



Qui est
l'abbé Luigi Villa?

Qui est l'abbé Luigi Villa?

Ing. Franco Adessa

(Traduction par le Père Louis Demornex)

À la demande de beaucoup de personnes
en Italie et à l'étranger, après plus de vingt ans
de collaboration avec ce Prêtre courageux,
j'ai décidé d'écrire cette
brève biographie de l'abbé Luigi Villa,
parce que je considère qu'il n'est plus possible de taire
l'indescriptible et interminable persécution
subie par ce vieux, fidèle
et incorruptible Ministre de Dieu!

Né à Lecco, le 3 février 1918, Luigi Villa, après avoir accompli ses études de gymnase, lycée et de théologie, fut ordonné prêtre le 28 juin 1942.

Il célébra sa première Messe dans la cathédrale de Lecco, sa ville natale et exerça son ministère sacerdotal dans l'Institut des Pères Comboniens pendant environ dix ans.

Don Villa était un vrai chasseur de vocations et un prédicateur et conférencier estimé et ses interventions étaient appréciées et requises dans beaucoup de ville et lieux d'Italie. Il se dédiait en outre de façon particulière à la formation des jeunes.

Ce fut justement son lien avec les jeunes et l'influence qu'il exerçait sur eux qui lui valut une condamnation à mort. En effet, le **hiérarque fasciste Ministre de la Justice, Roberto Fa-**

rinacci, émit une condamnation à mort contre lui. La motivation était la suivante: «**Le Père Luigi Villa, on ne sait pas trop qui c'est; il semble envoyé par le temps pour soulever les jeunes contre la République**». L'exécution de la fusillade n'eut pas lieu grâce à un "mouchardage" fait par un employé du Ministère de la Justice qui, en secret et en toute hâte, avertit un confrère de l'**abbé Villa**, le Père Ceccarini – qui vivait auprès de l'Institut Combonien de Crema avec l'Abbé Villa – pour qu'il s'enfuit. Ainsi, l'abbé Villa passa par une fenêtre et se sauva, au moment même où arrivait la jeep avec les six soldats en armes du peloton d'exécution.

Cette condamnation pesa sur l'**abbé Villa** pendant toute la durée de la République de Salò; il eut toujours autour de lui une atmosphère de situa-

tion provisoire et une menace permanente qui seulement avec la fin de la guerre, le 25 juillet 1945, marqua sa libération de ce cauchemar!

Pendant la guerre, l'abbé Villa se prodigua aussi pour libérer des familles entières de juifs. En effet, en obéissance aux dispositions de **Pie XII**, **l'abbé Villa** mit à l'abri 57 juifs, en trois voyages sur les montagnes à la frontière entre l'Italie et la Suisse, risquant la vie à chaque voyage.



L'abbé Luigi Villa, peu après avoir été ordonné Prêtre, en 1942.

Au début 1953, à cause de problèmes familiaux, il sortit de l'Institut Combonien et sur invitation de l'archevêque de Ferrara, **Mgr Roger Bovelli**, il s'incardina dans ce diocèse pour fonder un **Mouvement Missionnaire International**.

Rencontres avec Padre Pio

En ces années-là, l'abbé Villa continua son activité de prédicateur et de conférencier.

En 1956, il tint une série de conférences aux licenciés de Bari, où après un déjeuner à base de poisson, il eut une intoxication à cause des huîtres dans les pâtes.

Son ami l'**abbé Berni** qui était aumônier militaire à l'aéroport de Bari ayant été informé, l'abbé Villa fut prélevé par quelques aviateurs qui le portèrent au pavillon infirmerie de l'aéroport où il fut soigné par le médecin colonel, y restant jusqu'à sa guérison.



Padre Pio.

Avant de quitter Bari, l'abbé Berni voulut que l'abbé Villa l'accompagnât à San Giovanni Rotondo. Arrivés sur place, l'abbé Berni lui demanda de l'attendre, tandis qu'il allait à l'hôtel "Santa Maria" commander le déjeuner. L'abbé Villa alla alors prier dans la petite église du Couvent.



L'antique petite église de Ste Marie des Grâces du Couvent de Padre Pio.

L'église était vide et il s'agenouilla dans un des bancs. Tout à coup, il perçut une présence et se retourna. À côté de lui, il y avait un jeune homme, extraordinairement beau qui lui demanda: «**Voulez-vous rencontrer Padre Pio?**».

«**Non!**» répondit l'abbé Villa, mais l'autre insista: «**Allez, allez seulement, Padre Pio vous attend!**».

L'abbé Villa se tourna vers la personne qui venait de lui parler, mais à côté de lui, il n'y avait plus personne. La personne qui avait prononcé ces mots avait disparu!

Alors, il entra dans le couvent et monta vers l'endroit où est la cellule de Padre Pio, il sentit un parfum intense de fleurs et le communiqua à un moine qui passait et qui lui dit: «**Bon signe, bon signe!**» ajoutant que Padre Pio serait vite de retour dans sa cellule.

Pendant l'attente, l'abbé Villa écrivit sur un calepin 12 questions qu'il en-

tendait poser au moine. Peu après, il vit s'ouvrir la porte qui était au fond de l'escalier de la sacristie. À peine entré, Padre Pio le regarda (il était au fond du couloir étroit, à une vingtaine de mètres) et dit: «**Que faites-vous ici, père Villa?**», puis il s'achemina jusqu'à sa petite chambre, N° 5, où il entra avec les deux médecins qui le suivaient. Mais au bout de quelques minutes, les médecins une fois sortis, Padre Pio appela l'abbé Villa et le fit entrer dans sa cellule. Et là, il répondit aux 12 questions et lui parla pendant plus d'une demi-heure, lui donnant une tâche à accomplir: **dédier toute sa vie à défendre l'Église du Christ contre l'œuvre de la Franc-maçonnerie, surtout ecclésiastique.** L'abbé Villa demeura perplexe et dit: «**Mais je ne suis pas préparé pour une telle tâche; en outre, je devrais être protégé par un évêque.** Padre Pio l'interrompit et lui dit: «**Va trouver**

l'évêque de Chieti et lui te dira ce qu'il faut faire».

Deux jours plus tard, l'abbé Villa partit de Bari et se rendit chez **Mgr Giambattista Bosio**. L'évêque lui demanda: «Pourquoi es-tu ici?». L'abbé Villa répondit: «Padre Pio m'a dit de venir vous trouver» et lui expliqua les motifs.



*Mgr Giambattista Bosio,
Archevêque de Chieti-Vasto.*

À la fin **Mgr Bosio** lui dit: «C'est impossible parce qu'un évêque n'a d'autorité que dans son diocèse et ton programme est bien plus ample! De toutes manières, puisque c'est Padre Pio qui te l'a dit, lui que je n'ai jamais vu ni connu, j'irai à Rome pour un éclaircissement».

En effet, Mgr Bosio se rendit chez le **Secrétaire d'État, le cardinal Domenico Tardini** pour lui parler de la mission que l'abbé Villa avait reçu de

Padre Pio. Le cardinal se montra tout de suite contraire, disant qu'une telle tâche n'était réservée qu'aux hauts niveaux de l'Église et non à un simple prêtre. Toutefois, ayant entendu dire qu'un tel projet venait de Padre Pio, il dit qu'il en parlerait au Saint Père. Ce qu'il fit.

Lorsque Mgr Bosio revint chez le cardinal Tardini, ce dernier lui référa que Pie XII avait approuvé la mission confiée par le Padre Pio à l'abbé Villa, mettant cependant deux conditions: **l'abbé Villa devait se licencier en théologie dogmatique** et en outre il devait être confié à la direction du **card. Alfredo Ottaviani**, Préfet du Saint Office, du **card. Pietro Parente** et du **card. Pietro Palazzini**.



*Le cardinal Domenico Tardini,
Secrétaire d'État du Pape Pie XII.*



Le pape Pie XII.

Ces Cardinaux devaient le guider et le mettre au courant de tant de secrets de l'Église se rapportant à ce mandat papal.

Mgr Bosio transmet à l'abbé Villa les "conditions" de Pie XII, mais pour sa part, il en ajouta une: «J'accepte la charge d'être ton évêque, mais je te dis: n'aie jamais rien à faire avec Montini!».

Frappé par la dureté de ces paroles, l'abbé Villa demanda: **«Mais qui est Montini?».**

Mgr Bosio répondit: **«Je te donne un exemple: je suis de ce côté de la table et toi de l'autre. De ce côté, il y a Mgr Giambattista Montini; de l'autre, le reste de l'humanité!».**

Notons que les familles Montini et Bosio étaient toutes les deux résidentes à Concesio (près de Brescia). Donc la famille Bosio connaissait bien Montini.

Après cela, **Mgr Bosio, par un dé-**

cret du 6 mai 1957, incardina secrètement l'abbé Villa dans le diocèse de Chieti.

L'abbé Villa s'inscrivit alors à l'Université de Fribourg en Suisse, où il se **"licencia" en théologie** en juillet 1963. Par la suite il se **licencia à l'Université du Latran, à Rome** le 28 avril 1971.



*Le cardinal Alfredo Ottaviani,
Préfet du Saint Office.*

Pendant la seconde moitié de 1963, **l'abbé Villa eut la deuxième rencontre avec Padre Pio.**

À peine il le vit, Padre Pio lui dit: **«Ça fait bien longtemps que je t'attendais!»** et il se plaignit de la lenteur avec laquelle l'abbé Villa procédait dans la mission qui lui avait été confiée.

À la fin de la rencontre, Padre Pio embrassa l'abbé Villa et lui dit: **«Courage, courage, courage! parce que l'Église est déjà envahie par la Franc-maçonnerie»,** ajoutant: **«La Franc-maçonnerie est déjà arrivée aux pantoufles du Pape».** (Paul VI).

Agent secret

Durant toute ces années, l'abbé Villa travailla comme **agent secret du card. Ottaviani**, avec la spécialité de documenter l'appartenance à la Franc-maçonnerie de hauts Prélats de l'Église Catholique et de s'occuper de certaines questions délicates de l'Église. Ce rôle fit de l'abbé Villa une personne familière et très connue des **Bureaux de la Police**, des **Préfectures de Police** et d'autres **Agences d'Investigation Générales et d'Opération Spéciales**.

Lorsqu'en septembre 1978, pendant le bref pontificat du **Pape Luciani**, la "**Liste Pecorelli**" apparut sur "**OP**"



Le cardinal Pietro Parente.

(Osservatore Politico), la Revue de l'**avocat Mino Pecorelli**, l'abbé Villa ne fut certes pas beaucoup surpris d'y lire bien des noms de ces hauts Prélats que déjà auparavant, il avait fait éloigner de leurs sièges, ayant fourni au Saint Office les documents de leur ap-

pertenance à la Franc-maçonnerie.

L'un des cas les plus illustres fut celui du **card. Joseph Suenens**, chassé de son siège de Bruxelles parce que franc-maçon, avec une amante et un fils qui s'appelait **Paul!**

Un autre cas "douloureux" fut celui du **card. Achille Liénart**. À Paris, tandis qu'il attendait tout près d'une Loge maçonnique, l'homme qui devait lui confirmer l'existence de documents qui attestaient l'**appartenance du card. Liénart à la Franc-maçonnerie**, l'abbé Villa vit tout à coup venir à sa rencontre un jeune homme qui, l'attaquant, lui décocha un **coup de poing "fermé"** en plein visage, en criant: **«Il existe un diable sur cette terre!»**.

L'abbé Villa se réveilla dans une pharmacie, la bouche en sang, la mâchoire brisée et sans plus une dent dans la bouche.



Le cardinal Pietro Palazzini.



Sœur Lucie de Fatima.

De même à **Haïti**, un jour, il risqua la vie. S'étant rendu dans ce pays pour une mission, il fut pris par les militaires, et emmené dans un endroit pour être fusillé. Mais l'abbé Villa eut une inspiration: il demanda à l'officier qui le gardait de pouvoir parler avec un très cher ami, le Supérieur du Séminaire local. L'officier, troublé par cette requête, se rendit auprès de ses supérieurs et revint tout de suite, lui disant: «Nous nous sommes trompés», et il le libéra.

Parmi les questions délicates que lui confia le cardinal Ottaviani, il y eut celle de la rencontre avec **Lucie de Fatima**. Un jour le **cardinal Ottaviani** dit à l'abbé Villa: «**J'ai pensé t'envoyer à Fatima pour parler directement avec sœur Lucie**».

Il accepta avec joie. Il fut accompagné par un **industriel de Padoue, Mr. Pagnossin, converti par Padre Pio**, qui lui offrit le voyage et la permanence au Portugal. Le **cardinal Ottaviani l'avait muni d'une lettre personnelle, signée de lui en tant que Préfet du Saint Office**, à consigner à l'**évêque de Coimbra** pour qu'il lui concède la rencontre avec **sœur Lucie**. Mais l'**évêque de Coimbra**, avant de concéder la rencontre avec la Voyante, prit le téléphone et appela au



*Le franc-maçon Mgr Giovanni Benelli,
Pro secrétaire d'État de Paul VI.*

Vatican. Lui répondit **Mgr Giovanni Benelli**, lequel, avant de donner une réponse, **voulut entendre Paul VI** parce que Rome avait donné des ordres précis: le **“colloque”** avec **Lucie** n'était consenti qu'**aux Têtes**



Paul VI.

Couronnées et aux Cardinaux. Mgr Benelli transmet à l'évêque de Coimbra la défense de Paul VI à la requête d'un colloque avec sœur Lucie. Inutile fut donc l'insistance de l'abbé Villa à mettre en évidence son rôle d'envoyé du Préfet du Saint Office. Cependant, il resta au Portugal, cherchant à vaincre la résistance de l'évêque. Au bout de dix jours, il dut pourtant se résoudre à la défaite. Il n'obtint de l'évêque que la permission de célébrer dans la chapelle de clôture du Couvent.

À son retour en Italie, l'abbé Villa alla tout de suite référer l'événement au **cardinal Ottaviani**. Le cardinal se senti offensé par le comportement de Paul VI auquel il écrivit une lettre de protestation. Lors d'un passage à Rome, le **cardinal Ottaviani** lui dit que **Paul VI avait fait ses excuses**, disant

cependant que la décision avait été prise par **Mgr Benelli**. Mais le cardinal souligna que **c'était la méthode habituelle du double jeu de Paul VI**. Tant que vécut **Pie XII**, le Vatican fut pour l'abbé Villa un milieu plus qu'accueillant: outre les rencontres inhérentes à son activité d'agent secret, l'abbé Villa déjeuna et dîna au moins une cinquantaine de fois avec des cardinaux et des évêques. Mais lorsque **Paul VI** arriva au pouvoir, il se vit refuser toute hospitalité et toute possibilité d'entreprendre des initiatives pour la défense de la **foi catholique**.

Les échecs prémédités

Nombreuses furent les initiatives et les œuvres que l'abbé Villa essaya de faire naître, mais que même sous le pontificat de Pie XII, on fit échouer. Dès 1953, à peine incardiné dans le diocèse de Ferrara, l'abbé Villa planifia la fondation d'un grand **Mouvement missionnaire formé en prévalence par des techniciens**, sous le titre **I.M.I.** (Institut Missionnaire International), mais ils l'arrêtèrent tout de suite.

Le 21 avril 1957, l'abbé Villa fonda le **Mouvement "Euro-Afro-Asiatique"**, lié à sa **Revue** qui portait le même titre et pour laquelle il avait déjà obtenu régulière autorisation de son évêque, son **Excellence Mgr Giambattista Bosio**. Mais le mouvement eut lui aussi vie brève, parce qu'il fut bloqué.

On lui fit fermer tout de suite après la première édition, une autre **Revue: "Colloque Orient-Occident"** qui aurait été alimentée par un autre **Institut pour les "religions non chrétiennes"**.

Et encore: on l'empêcha de fonder un **"Centre de théologiens"** pour combattre le renaissant **Modernisme et le**

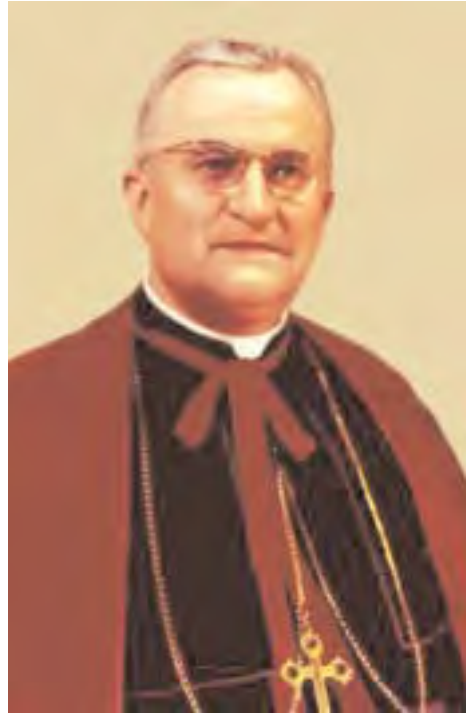
Progressisme dans l'Église. L'ordre en vint directement de son Excellence **Mgr Giovanni Benelli**, Pro-Secrétaire d'État de **Paul VI**.

Dans la même période, toujours le même **franc-maçon Pro-secrétaire d'État**, **Mgr Giovanni Benelli**, l'empêcha de continuer une série de **"Congrès d'étude" permanents**.

L'abbé Villa réussit à réaliser les trois premiers seulement:

1. **Le Premier Congrès de Rome**, sous le titre: **"Orthodoxie et orthopraxie"** (1-4 oct.1974);
2. **Le Congrès de Florence** sous le titre: **"La femme à la lumière de la théologie catholique"** (16-18 sept. 1975);
3. **Le Deuxième Congrès de Rome**, sous le titre: **"Christianisme et communisme athée"** (20-22 sept. 1977).

Tandis que dans les deux Congrès de Rome, la présence de Cardinaux empêcha **Mgr Benelli** d'intervenir direc-



Le cardinal Ermenegildo Florit, Archevêque de Florence.

tement, pour le Congrès de Florence, l'archevêque de Florence, le **card. Florit** reçut l'ordre de Rome d'interdire la participation au Congrès à tout le clergé florentin. Le cardinal, regrettant cet ordre, le communiqua aussitôt à l'abbé Villa et lui promit d'envoyer un évêque présider pour toute la durée du Congrès. Ce qui fut fait.

D'autres initiatives qu'on fit échouer: la fondation d'une **"troisième branche"** de **Religieuses laïques pour assister les divers Instituts missionnaires** et l'initiative **"d'entraînement" de "vocations" pour le Sacerdoce**; initiative qui fut ensuite imitée par tous les séminaires et les Instituts missionnaires, mais son projet initial de formation spirituelle fut détourné et finit par se séculariser.

Personnellement, l'abbé Villa fit entrer dans les séminaires missionnaires **une cinquantaine de garçons qui aujourd'hui sont prêtres.**

Il était évident désormais qu'il ne lui



Couverture des Actes du Congrès de Florence, organisé par l'abbé Villa en 1975.



Le cardinal Giuseppe Siri, ami de l'abbé Villa, fut élu pape en 1963 et en 1978, mais à cause des menaces exercées par la Franc-maçonnerie, il dut se retirer.

était plus permis de faire un pas, de réaliser une idée, ni de commencer aucun projet **qui soit pour la défense de la foi catholique.**

À cause de cela, l'abbé Villa dut refuser d'accepter même des propositions d'amis et ... ennemis.

Il refusa en effet **beaucoup de "donations" de villas et d'énormes de sommes d'argent. Un Cardinal** alla même jusqu'à vouloir lui faire cadeau de toute sa propriété: deux vastes écoles primaires et secondaires premier cycle, déjà en fonction et deux villas avec 60 hectares d'oliveraie et une église.

Le cardinal Giuseppe Siri lui offrit lui aussi le couvent des Bénédictins à Gênes. Mais l'abbé Villa renonça à tout, toujours parce qu'il avait déjà prévu la tempête qui était en train de s'abattre sur l'Église, et donc il préférerait rester pauvre pour ne pas se trouver lié ou impliqué dans des questions économiques financières, mais surtout pour rester libre de s'occuper du

mandat qu'il avait reçu de Padre Pio et de Pie XII d'aider l'Église à guérir de la situation nébuleuse où elle se trouverait en proie aux attaques de la Franc-maçonnerie ecclésiastique!

Pour cette raison il dit **"non" à deux très riches Américains** qui lui offrirent des milliards s'il leur cédait sa Revue **"Chiesa viva"**.

Il eut également une étrange «offrande» milliardaire d'un avocat américain qui lui dit être disposé à lui payer tout Mouvement qu'il pourrait fonder pour **anéantir l'Église Traditionnelle et en fonder et faire triompher une "nouvelle"**.

L'abbé Villa fut toujours actif aussi dans son œuvre sacerdotale de sauver les âmes. Il se produisit un fait singulier en 1957, lorsqu'il eut une rencontre avec **le grand écrivain italien Curzio Malaparte.** D'abord associé au fascisme et puis vers la fin de sa vie, au communisme, Malaparte gisait dans une clinique de Rome, malade du cancer.



Le fameux écrivain Curzio Malaparte qui connut l'abbé Villa peu avant de mourir d'un cancer.

Sa chambre était surveillée par le fameux cogneur communiste Secchia, pour empêcher le passage à qui-conque n'était pas de la gauche. Il essaya d'empêcher aussi l'entrée de l'abbé Villa, mais il n'y réussit pas. Malaparte sourit et lui dit: «**Vous avez du caractère. Vous devrez lutter!**». Une autre fois qu'il alla le trouver, l'abbé Villa lui parla de son projet de fonder une nouvelle Œuvre, et l'enthousiasme de **Malaparte** fut tel qu'il lui promit qu'au cas où il guérirait, il mettrait sa plume à son service. La dernière fois qu'il le vit, Malaparte dit à l'abbé Villa qu'après avoir bien réfléchi, **il avait décidé de lui faire cadeau de sa villa à Capri**, come première résidence de l'Œuvre qu'il voulait créer. Mais il n'en fut rien parce que peu de jours après, **la chambre de Malaparte fut blindée par le communiste Secchia** et par divers communistes de la direction du périodique "**Vie nuove**" qui réussirent par la suite à se faire donner la villa. (Que s'est-il passé, l'abbé Villa ne l'a jamais su!).

L'abbé Villa à Brescia

C'est la grave situation dans laquelle se trouvaient ses parents qui poussa l'abbé Villa à accepter de l'archevêque de Chieti, **Mgr Giambattista Bosio**, l'incardination dans son diocèse, comme cela avait été suggéré par le **Secrétaire d'État, le cardinal Tardini**. Mais l'incardination fut tout à fait secrète, faite dans le bureau de l'évêque et comme témoin, uniquement son secrétaire, **Mgr Antonio Stoppani**. Mais **Mgr Bosio**, pour consentir à l'abbé Villa d'aider ses parents, ayant eu l'accord de Rome, transféra l'abbé Villa dans le diocèse de Brescia, avec l'approbation de l'évêque du lieu.

Le 15 septembre 1962, l'abbé Villa



Le montinien Mgr Luigi Morstabilini, Évêque de Brescia de 1964 à 1983, dans une toile de sœur Natalina de l'Institut Ouvrières de Marie Immaculée de l'abbé Villa.

ouvrit une "**Maison de formation**", à Codolazza de Concesio – Brescia, intitulée "**Villa Immaculée**", pour ériger l'Institut "**Ouvrières de Marie Immaculée**", né sous le patronage de Mgr Bosio.

En 1964, le vieil évêque de Brescia, **Mgr Giacinto Tredici** mourut et fut remplacé par le montinien, **Mgr Luigi Morstabilini**.

Le 12 décembre 1964, **Mgr Morstabilini** promit à **Mgr Bosio** de concéder dans un temps bref, le **Décret d'approbation de l'Institut**. **La même promesse, il la fit à l'abbé Villa** trois jours après. Au mois de janvier, se fit le transfert des documents; le 2 février, furent acceptées par **l'abbé Villa** quelques conditions restrictives sur les vocations étrangères; le 4 février, **Mgr Morstabilini** assura **Mgr Bosio** que le document d'approbation était "**sûr**"; le 7 février **Mgr Morstabilini**, en visite à la paroisse où résidait l'Institut de l'abbé Villa lui évita



La photo du siège de l'Institut Ouvrières de Marie Immaculée et de la Maison d'Éditions Civiltà, rue G. Galilei 121 – Brescia, telle qu'elle a été publiée pendant des années sur "Chiesa viva".

l'honneur d'une visite; le 18 mai, Mgr Bosio, après un colloque avec Mgr Morstabilini assura l'abbé Villa que le **Décret d'approbation** était désormais prêt à être délivré.

Mais le 1^{er} juillet 1965, l'abbé Villa reçut de la Curie de Brescia une lettre du délégué épiscopal qui l'informait de l'**avis défavorable de la Commission à l'égard de l'approbation de l'Institut.**

Face à tant d'hostilité et de duplicité, l'abbé Villa communiqua à Mgr Bosio son intention de s'incardiner dans un autre diocèse. Son évêque, désolé, lui répondit: «Non, ne le fais pas, pour moi!». Mais cette duplicité dans la façon d'agir obligea le si patient et bon Mgr Bosio à AGIR!

«Maintenant ça suffit – dit-il à l'abbé Villa – en fin de compte, ton évêque c'est moi. S'ils ne comprennent pas ma délicatesse et ma charité, j'irai à Rome et je t'écrirai».

Le 4 décembre 1965, Mgr Bosio écrivait à l'abbé Villa: «**Mon très cher Père Villa, tu peux dire à tes filles que l'Immaculée a exaucé nos prières et les leurs. Vu qu'à Brescia on n'abouti à rien, j'ai rendu visite au card. Pietro Palazzini...**». La lettre se terminait ainsi: «... n'ayant pas ici à Rome les timbres de la Curie, vous pourrez tout de même célébrer la "fondation" le jour de l'Immaculée. Le "Document" je vous l'enverrai au plus vite».

Le 8 décembre 1965, Mgr Bosio envoya à l'abbé villa le "Décret" par lequel il érigeait canoniquement son Institut "Ouvrières de Marie Immaculée".

Le 20 mai 1967, la résidence de l'Institut fut transférée en ville, à la rue Galileo Galilei, 121, Brescia, où elle se trouve encore présent.

Mgr Giambattista Bosio mourut peu de jours après, le 25 mai 1967.

L'abbé Villa n'était au courant d'au-

cune maladie ou autre problème de santé qui puisse faire penser à une mort imminente de son évêque. Quelques semaines seulement avant sa mort, Mgr Bosio lui-même lui avait dit: «**Lorsque je prendrai ma retraite, je voudrais venir vivre avec toi, dans ton Institut**». Les Sœurs elles-mêmes de l'Institut étaient électrisées à la pensée d'avoir avec elles un personnage si fameux et si important.

Quand mourut **Mgr Bosio**, l'abbé Villa se trouvait à l'étranger et à son retour il se rendit immédiatement à Chieti, prier sur sa tombe.

Le **nouvel évêque de Chieti** et donc supérieur direct de l'abbé Villa, fut **Mgr Loris Capovilla**, ex homme de confiance de l'évêque de Padoue, **Mgr Girolamo Bortignon**, un des pires ennemis de Padre Pio, ex secrétaire personnel de **Jean XXIII** et ex secrétaire personnel de **Paul VI**, de 1963 à 1967.

L'abbé Villa se rendit tout de suite chez lui et eut un colloque dans lequel, plus que de traiter la question de son incardination, pendant plus d'une heure, **il chercha à le convaincre de ne plus écrire d'articles contre le communisme**, car – disait-il – **le communisme soviétique vaincra et il faudra en venir à des pactes avec Moscou!**

Avec la mort de Mgr Bosio, l'abbé Villa se trouva pris dans un étai: d'un côté, l'ex secrétaire personnel de Paul VI, **Mgr Capovilla**, de l'autre, l'évêque montinien de Brescia, **Mgr Morstabilini**.

Mgr Capovilla demandait à l'abbé Villa de s'incardiner à Brescia, tandis que **Mgr Morstabilini** insistait pour que l'abbé Villa reste incardiné à Chieti et continue son œuvre à Brescia, lui reconfirmant sa confiance, estime et bienveillance et lui conseillant de «**faire mûrir les temps**».

Le 4 février 1968, l'abbé Villa, dans une lettre au Vicaire Général de Brescia, **Mgr Pietro Gazzoli**, se plai-



Mgr Loris Capovilla, secrétaire personnel de Jean XXIII et ensuite de Paul VI jusqu'en 1967, lorsqu'il fut nommé évêque de Chieti, après la mort de Mgr Bosio, devenant de cette manière, le supérieur direct de l'abbé Villa.

gnant du «peu d'intelligence et d'honnêteté» et de la manière d'agir ambiguë de Mgr Morstabilini, rapportait deux documents qui attestaient sa mauvaise foi:

1. une lettre de **Mgr Morstabilini** à **Mgr Bosio** (écrite après le **Décret d'approbation de Rome** du 8 décembre 1965) dans laquelle il s'excusait de ne pas l'avoir donné lui-même ce «**Décret**», car c'était son intention, et où **il accusait la Commission de Curie de l'en avoir empêché**.
2. une autre lettre de **Mgr Morstabilini** à un curé bergamasque, dans



Une attitude de Paul VI qui dénote son intolérance face aux contradictions.

laquelle, l'évêque affirmait exactement le contraire: tout en reconnaissant que **l'abbé Villa** avait reçu un **Décret** d'approbation de son Institut, il dit cependant que si ça avait dépendu de lui, un tel Décret ne lui aurait jamais été concédé.

Le 3 septembre 1968, **l'abbé Villa** reçut un **"ultimatum"** du Vicaire Général de Chieti, **Mgr F. Marinis**, lequel lui intimait de se faire incardiner à Brescia d'ici la fin de l'année.

Le 15 décembre 1968, **l'abbé Villa**

écrivit une lettre au **card. Pietro Palazzini** pour le mettre au courant de toutes ces manœuvres qui **visaient à démolir l'Institut** qu'il avait fondé depuis peu.

Ce ne sont que les premiers exemples de la façon d'agir des **"ennemis" de l'abbé Villa**: ennemis qui ne l'ont jamais affronté loyalement et en rase campagne, mais qui ont toujours agi dans le dos, avec duplicité, le frappant par n'importe quel moyen, y compris comme nous le verrons, les tentatives d'assassinat.

Début du "Chemin de Croix"

Les temps du bon accueil dans les milieux vaticans de la dernière période de **Pie XII** s'étaient estompés; à présent commençaient ceux de l'isolement et de la persécution.



L'Angélique Saint Père Pie XII.

Le lien presque de prédilection avec **Pie XII**, se transforma brusquement en celui de la mortelle politique: «**Ignorez-le et faites-le ignorer!**». Voici deux faites qui illustrent ces deux attitudes différentes.

Un jour, **l'abbé Villa** demanda et obtint tout de suite une audience avec le Saint Père, **l'Angélique Pie XII**. Elle se passa dans une salle grandiose comble. Ayant fait appeler l'abbé Villa et se trouvant face à face avec lui, après un bref échange de paroles, **Pie XII lui prit les mains dans les siennes et l'embrassa** devant tout le monde comme pour signifier sa prédilection pour ce Prêtre auquel, en secret, il avait confié une tâche si lourde que jamais il n'en fut confiée de telle à un autre Prêtre.

Comme elle fut différente au contraire quelques années plus tard, la rencontre entre **l'abbé Villa** et **Paul VI**. Le 14 juillet 1971, une Religieuse de son Institut "**Ouvrières de Marie Immaculée**", **sœur Natalina Ghirardelli**, fut reçue en "**audience privée**" par **Paul VI** qui voulait se féliciter avec elle, **du portrait que la sœur-peintre avait réalisé** et qui fut offert au **Pape**, à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire de sacerdoce (1970). **L'abbé Villa** accompagna **sœur Natalina** en tant que son Père Supérieur. À l'entrée du salon des réceptions au milieu duquel était assis le Pape, **l'abbé Villa remarqua que Paul VI regarda aussitôt sa sœur-peintre** avec des yeux presque d'amoureux, et continua ensuite à la regarder fixement, lui serrant et lui tenant les mains pendant tout le temps de l'audience. **L'abbé Villa**, à côté de la sœur, **n'eut jamais l'honneur d'un regard de la part de Paul VI**, pas même un instant. Au geste de **l'abbé Villa** de vouloir offrir au Pape quelques uns de ses livres, **Paul VI, toujours sans le regarder**, fit un ges-



Portrait de Paul VI, exécuté par sœur Natalina de l'Institut Ouvrières de Marie Immaculée fondé par l'abbé Villa.

te de la main gauche à son secrétaire, **Mgr Pasquale Macchi** qui s'approcha et prit les livres, sans que le prêtre puisse dire un seul mot. À la fin du colloque, **Paul VI bénit la sœur et lui donna un chapelet**, tandis qu'à l'abbé Villa, il donna le sachet du chapelet, **toujours sans le regarder. Et il continua à ne pas le regarder**, pas même lorsque, avec la sœur, il se dirigea vers la sortie. À cette occasion, **l'abbé Villa** comprit que ce geste inconcevable de **Paul VI** était comme le signal du début de son "**Chemin de Croix**". C'est ce qui se passa!

La Revue "Chiesa viva"

Pour combattre la bataille que **Padre Pio** lui avait confiée, **l'abbé Villa** avait besoin d'une Revue qui soit cependant libre de pressions ou suppressions ecclésiastiques.



Le cardinal martyr Joseph Mindszenty, dégradé par Paul VI parce qu'il ne voulait pas tendre la main au Communisme, quitta Rome pour Vienne où il eut une rencontre avec l'abbé Villa.

Mgr Bosio lui suggéra de s'inscrire à l'**Ordre des journalistes** et de fonder une Revue personnelle, de façon à ce que les Autorités ecclésiastiques ne puissent en aucune manière la faire échouer. L'abbé Villa s'inscrivit alors à l'**Ordre National des Journalistes**, prenant la carte n° 0055992. En ce temps-là, il avait déjà à son actif une trentaine de publications (théologiques, ascétiques, littéraires, politiques) et **plus d'un millier d'"articles"** déjà publiés sur des revues et des quotidiens.

En 1971, l'abbé Villa fonda sa Revue "Chiesa viva", munie de correspondants et de collaborateurs dans tous les continents. Le premier Numéro sortit avec la date de "Septembre 1971".

Quelques mois plus tard, le 14 décembre 1971 à Vienne, l'abbé Villa eut une rencontre personnelle avec le **card. Joseph Mindszenty** qui, après

avoir été humilié et dégradé par **Paul VI** pour ne pas avoir voulu tendre la main au communisme, avait quitté Rome. Le Cardinal lut entièrement le premier numéro de "Chiesa viva" et il en fut si enthousiaste qu'il mit sa signature sur la copie qu'il avait lue et à la fin de la rencontre, au bout de deux heures et demie d'un colloque passionné et illuminant, il dit à l'abbé Villa: **«Croyez-moi: Paul VI a livré des Pays chrétiens entiers aux mains du communisme!»...**

Le 24 septembre 1971, "**Il Messaggero Abruzzo**" reporte un article sous le titre: "**L'Archevêque (Capovilla) prend sa retraite**". Des caisses du diocèse avaient disparu environ cent millions de lires (± 50.000 €), et **Mgr Capovilla avait publiquement insinué que la faute en était de l'Évêque précédent, Mgr Giambattista Bosio**. Alors, le **Préfet et le Chef de la Police communiquèrent à Paul VI** que si d'ici trois jours, Mgr Capo-



Le premier Numéro de "Chiesa viva" de septembre 1971, lu et signé pour approbation, par le cardinal Joseph Mindszenty.

villa n'était pas déplacé du diocèse de Chieti, ils l'incrimineraient et le mettraient en prison. C'est ainsi que **Mgr Capovilla** fut transféré à Lorette.

Mais la guerre contre l'**abbé Villa** continuait.

Ce fut le Pro-secrétaire d'État de Paul VI, le **franc-maçon Mgr Giovanni Benelli**, à forger officiellement la nouvelle stratégie de la guerre contre l'**abbé Villa**.

Dans les réunions avec ses collaborateurs, au sujet de l'abbé Villa, **Benelli** avait l'habitude de dire: «**Il faut faire taire cet abbé Villa!**». Mais lorsque quelqu'un objectait: «**Éminence, il faudrait encore démontrer qu'il se trompe!**», le Cardinal, irrité, répondait: «**Et alors ignorez-le et faites-le ignorer!**».

Mais cela ne suffisait pas. La **voix de l'abbé Villa était sa Revue "Chiesa viva"** et il fallait faire taire cette "**voix**".

Si la Revue ne fut pas attaquée tout de suite frontalement, on le doit au fait que le sous-Directeur de "Chiesa viva" était le fameux philosophe allemand et juif converti, le **prof. Dietrich von Hildebrand** que **Paul VI** connaissait bien et qu'il **craignait** tout autant.

On commença alors par les collaborateurs-théologiens que l'abbé Villa tenait déjà à son actif pour "Chiesa viva". **Mgr Benelli** écrivit une lettre à chacun d'eux pour qu'ils cessent leur collaboration avec l'abbé Villa qui n'apprit cette intervention du Saint Siège que parce que un de ses collaborateurs l'informa aussitôt de cet ordre reçu d'en haut.

C'est ainsi qu'on fit terre brûlée autour de "**Chiesa viva**"!

Les ennemis de l'**abbé Villa**, avec la complicité de ce clergé qui préfère la vie tranquille aux tracas pour qui ne s'adapte pas tout de suite à la "**ligne de pensée**" qui leur est "**suggérée**" ou "**imposée**" d'en haut, commencè-



Dietrich von Hildebrand, né à Florence en 1889 et licencié en philosophie en 1912, se convertit au Catholicisme en 1914. Il fut professeur d'université en Allemagne, Autriche, Suisse, France et États-Unis. Il accepta la charge de Vice-directeur de "Chiesa viva", de 1971 à sa mort, survenue le 25 janvier 1977.

rent une autre stratégie: **la calomnie**. Et alors, l'**abbé Villa** devint une "cannaille", un "fou", un "fasciste", un "antisémite", "hors de l'Église", "hérétique", "prêtre aux tendances conservatrices et préconciliaires exaspérées", "un déchireur de la charité qui ouvre la voie à la diffamation", "une régurgitation d'orgueilleuse arrogance de se sentir détenteur de la vérité"... et plus récemment, "auteur d'écrits infâmant" et "digne de mesures punitives", mesures qui cependant "ne sont pas prises uniquement pour ne pas humilier un prêtre de plus de quatre-vingt-douze ans".

"**Chiesa viva**" continuait cependant à vivre! Alors, pour le démoraliser furent inventés les "**coups de téléphone tard dans la nuit**" faits d'insultes, de calomnies, de blasphèmes, de menaces! Et cela pendant longtemps!



Quelques tentatives d'assassinat

Pour réduire au silence un Prêtre comme l'abbé Villa, il n'y avait cependant qu'une seule méthode sûre: **l'élimination physique**. Sa vie fut en effet constellée de **sept tentatives d'assassinat**.

J'en cite trois, brièvement.

1° L'abbé Villa rentrait de Rome à Brescia en voiture. Peu avant Arezzo, la route rasait sur la droite un à-pic d'au moins 100 mètres. Sur ce trajet, il s'aperçut qu'il était suivi par une voiture qui ensuite s'accosta, l'obligeant peu à peu à s'approcher du bord de la route. Que faire? L'abbé Villa voyait désormais la mort devant lui. À ce moment-là, survint une **voiture de la police**. L'abbé Villa klaxonna pour l'appeler et la voiture qui était à son côté accéléra et disparut.

Le Seigneur l'avait sauvé d'une mort certaine!.. Cet accident, l'abbé

Villa le raconta par la suite au **card. Palazzini** en présence du Prof. Luigi Gedda qui s'exclama: «**Mais alors, nous sommes en guerre!**».

2° L'abbé Villa se rendait en voiture chez un ami prêtre, l'**abbé Berni**, curé à Corlanzone, près de Lonigo, (Vicenza). Il sortit du poste de péage de l'autoroute et s'achemina vers la nationale qui devait le mener à destination. À l'improviste ses membres, mains et jambes, se bloquèrent et il se sentit paralysé. Qui lui avait donné des narcotiques?

À un virage de la route, l'abbé Villa, les yeux bien ouverts, vit la voiture s'en aller tout droit dans un pré qui côtoyait un canal de 6 ou 7 mètres de largeur et de deux mètres de profondeur, plein d'eau et de vase. Il voyait tout comme dans un rêve, sans être en mesure d'agir. Ses membres restaient paralysés. Désormais, poursuivant sa course, la voiture se trouvait à peu de mètres du canal... mais à quelques centimètres du bord, à l'improviste le

moteur de la voiture se bloqua. **Ce fut un grand miracle!** Quelques secondes encore et il serait tombé dans le canal et aurait disparu au fond, avec la voiture pour cercueil.

Au blocage improvisé de la voiture, l'abbé Villa eut comme un réveil et il sortit de la voiture. Il se vit entouré d'une grande foule et un gardien de ville lui proposa de l'accompagner à l'hôpital.

L'abbé Villa refusa, remonta en voiture et repartit.

3° Quelques mois après, l'abbé Villa rendit visite à un **"ami" prêtre** et, après le repas, terminé par un café, il revint chez lui. Pendant le voyage toutefois, il commença à se sentir mal. Une fois à la maison, il était dans un tel état de santé qu'on appela aussitôt son médecin. **Le diagnostic fut: "empoisonnement"**. Le médecin lui dit: **«Vous a-t-on donné un café empoisonné?»**. Mais enfin, au bout de



Le cardinal Agostino Casaroli paraît dans la "Liste Pecorelli" avec la date d'inscription: 28/9/1957, Numéro de matricule: 41/076 et avec la sigle: CASA. Sous Paul VI, le card. Casaroli fut Ministre des Affaires Étrangères et principal apôtre de la politique montinienne d'ouverture au communisme, dite "Ostpolitik". Jean Paul II l'éleva à la charge de Secrétaire d'État.



La couverture de la Revue "OP", parue le 12 septembre 1978 qui publiait la "Liste Pecorelli" contenant les noms de 121 Prélats.

quelques jours, le médecin réussit à **faire sortir l'abbé Villa du péril de mort.**

Quelques années après, alors que j'accompagnais l'abbé Villa chez une connaissance haut placée et très informée sur le problème de l'infiltration maçonnique dans l'Église, j'assistais à leur colloque sur la question de la **"Liste Pecorelli"** qui avait été publiée sur **"Chiesa viva"**, justement quelques mois avant la tentative d'empoisonnement. J'entendis l'un des deux rappeler les paroles prononcées par le **card. Silvio Oddi** à propos de cette **"Liste"**. Le cardinal avait dit: **«C'est une liste toute d'un côté»**. Tandis que l'autre disait: **«La liste Pecorelli est la liste de tous les hommes du Card. Agostino Casaroli»** et il ajouta: **«Casaroli**

Chiesa viva

ANNO XXII - N° 231
LUGLIO-AGOSTO N. 7

REVUE D'INFORMATION, D'EDUCATION ET DE FORMATION
DIRETTORE RESPONSABILE: DON ANTONIO LUCI 1982
Tiratura / Edizione: amministrativa
Ufficio di Redazione e Direzione Centrale
Via S. Sofia, 112
00187 Roma - Tel. 06/67 30 61 44
Tele. Fax: Roma 0 667063 tel-fax 0 6 67 11 1960
Internet: I.P. Brescia

—LA VERITÀ
VI FARÀ LIBERI—
(Gla. 8, 32)

SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE - BOLLETTINO 6/878
Spedizione in abbonamento postale - Bollette 6/878
RIPRODUZIONE AUTORIZZATA
MONDO L. 20/05/1990, pubblicata L. 109/001 del 1990 L. 0/000 articolo L. 6/000
Giornale Periodico (Per Roma) L. 39/000 - Suppletiva postale
La richiesta deve essere formata a Operaio di Roma (Indirizzo e Bollette) Roma
00187 Roma, Via S. Sofia, 112 - C.E.P. n. 1192287
I recapiti: anche se non pertinenti, non vengono restituiti.
Ogni Autore chiede copia di sua opera pubblicata.



La couverture de la Revue "Chiesa viva", n° 231 de juillet-août 1992, qui rapportait la "Liste Pecorelli" avec une présentation du Magistrat Carlo Alberto Agnoli. Dans la présentation, après avoir souligné la crédibilité de cette "Liste", Agnoli écrit:

«Le Père Esposito nous informe que parmi les protagonistes des dialogues bilatéraux entre les représentants de l'Église et de la Franc-maçonnerie qui se sont déroulés entre 1966 et 1977, il y eut le salésien, l'abbé Vincenzo Miano, Secrétaire du "Secrétariat pour les non-croyants" et auteur d'un livre intitulé: "Le Secrétariat pour les non-croyants et la Franc-maçonnerie". Le Père Esposito rapporte que l'abbé Miano participa à tous ces dits dialogues "illustrant ensuite les positions mûries à la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la foi et à Paul VI lui-même qui suivait et encourageait ces rencontres"».

La lista dei presunti massoni

- ABLONDI Alberto: 5/9/1958 - Matricola 7/2431 - ALA (vescovo di Livorno)
- ABRECH Pio: 27/11/1967 - Matricola 63/143 - API (aiutante di studio Congregazione dei Vescovi)
- ACQUAVIVA Sabino: 3/12/1969 - Matricola 275/69 - SABA (Professore di sociologia relig. all'Università di Padova)
- ANGELINI Fiorenzo: 14/10/1957 - Matricola 14/005 - ANFI
- ARGENTIERI Benedetto: 11/3/1970 - Matricola 298/a - BEA (laico all'amm. Patr. S. Sede)
- BAGGIO 14/8/1957 - Matricola 85/2640 - SEBA (cardinale Prefetto Congregazione Vescovi)
- BALBONI Dante: 23/7/1968 - Matricola 79/14 - BALDA (Assistente alla Biblioteca Vaticana)
- BALDASSARRI Salvatore: 19/2/1958 - Matricola 4315/19 - BALSA (Arcivescovo già di Ravenna)
- BALDUCCI Ernesto: 16/5/1966 - Matricola 1452/3 - Erba (religioso scolio)
- BASADONNA Ernesto: 14/9/1963 - Matricola 9/243 - BASE (Prelato d'onore di Milano)
- BATTELLI Giulio: 24/8/1959 - Matricola 29/a - GIBA (laico membro diverse accademie scientifiche)
- BEDESCHI Lorenzo: 19/2/1959 - Matricola 24/041 - BELO
- BELLOLI Luigi: 6/4/1958 - Matricola 22/04 - BELLU (Retore seminario lombardo)
- BELLUCCI Cleto: 4/6/1968 - Matricola 12/217 - CLEBE (Vescovo coadiutore di Fermo)
- BETTAZZI Luigi: 11/5/1966 - Matricola 1347/45 - LUBE (Vescovo di Ivrea)
- BIANCHI Giovanni: 23/10/1969 - Matricola 2251/11 - BIGI
- BIFFI Franco: 15/8/1959 - Matricola 6423 - BIFRA (Retore della Lateranense)
- BIGARELLA Mario: 23/9/1964 - Matricola 21/014 - BIMA (Prelato di Vicenza)
- BONICELLI Gaetano: 12/5/1959 - Matricola 63/1428 - BOGA (Vescovo di Albano)
- BORETTI Giancarlo: 21/3/1965 - Matricola 0/241 - BORGI
- BOVONE Alberto: 30/4/1967 - Matricola 254/3 - ALBO (Sottosegretario del S. Ufficio)
- BRINI Mario: 13/7/1968 - Matricola 15670 - MABRI (Arcivescovo titolare di Algisa, Segretario Chiese Orientali, è uno dei 3 membri della Pontificia Commissione per la Russia)
- BUGNINI Annibale: 23/4/1963 - Matricola 1365/75 - BUAN (pronunzio in Iran)
- BURO Michele: 21/3/1969 - Matricola 140/2 - BUMI (Prelato membro Pontificia Commissione per l'America Latina)
- CACCIAVILLAN Agostino: 6/11/1960 - Matricola 13/154 - ACA (Segretario di Stato)
- CAMELI Umberto: 17/11/1960 - Matricola 9/1436 - CAMU (Direttore ufficio per affari eccl. d'Italia - membro per educaz. Catt.)
- CAPRILE Giovanni: 5/9/1957 - Matricola 21/014 - GICA (Direttore «Civiltà cattolica»)
- CAPUTO Giuseppe: 15/11/1971 - Matricola 6125/63 - GICAP
- CASAROLI Agostino: 28/9/1957 - Matricola 41/076 - CASA (Ministro Affari Esteri)
- CERRUTI Flaminio: 2/4/1960 - Matricola 76/2154 - CEFLA (Capo Ufficio Università Congregazione Studi)
- Ciarrocchi Mario: 23/8/1962 - Matricola 123/a - CIMA (prelato)
- CHIAVACCI Enrico: 2/7/1970 - Matricola 121/34 - CHIE (Prof. di morale Università di Firenze)
- CONTE Carmelo: 16/9/1967 - Matricola 43/096 - CONCA
- CSELE Alessandro: 25/3/1960 - Matricola 1354/09 - AL-CSE
- DADAGIO Luigi: 8/10/1967 - Matricola 43/b - LUDA (Arcivescovo di Lero, nunzio in Spagna)
- D'ANTONIO Enzo: 21/6/1969 - Matricola 214/53 - EDA (Vescovo di Trivento)
- DE BONIS Donato: 24/6/1968 - Matricola 321/02 - DON-DEBO (prelato Ist. Opere di religione)
- DEL GALLO ROCCAGIOVANE Luigi: 15/5/1969 - Matricola 102/61 - DEGAR (Prelato d'anticamera)
- DEL MONTE Aldo: 25/8/1969 - Matricola 32/012 - ADELMO (Vescovo di Novara)
- FALTIN Daniele: 4/6/1970 - Matricola 9/1207 - FADA
- FERRAIOLI Giuseppe: 24/11/1969 - Matricola 004/125 - GIFE (membro Consiglio affari pubblici della Chiesa)
- FRANZONI Giovanni: 2/3/1965 - Matricola 2246/47 - FRAGI
- GEMMITI Vito: 25/3/1968 - Matricola 54/13 - VIGE (Congregazione per i Vescovi)
- GIRARDI Giulio: 8/9/1970 - Matricola 1471/52 - GIGI
- GIUSTETTI Massimo: 12/4/1970 - Matricola 13/065 - Giurma
- GOTTARDI Alessandro: 13/6/1959 - Matricola 2437/14 - ALGO (Arc. di Trento)
- GOZZINI Mario: 14/5/1970 - Matricola 31/11 - MAGO
- GRAZIANI Carlo: 23/7/1961 - Matricola 156/3 - GRACA (Retore del Seminario Minore al Vaticano)
- GREGAGNIN Antonio: 19/10/1967 - Matricola 8/45 - GREA (Giudice istruttore al Vicariato, Tribunale prima istanza cause matr.)
- GUALDRINI Franco: 22/5/1961 - Matricola 21/352 - GUFRA (Retore del Capranica)
- ILARI Annibale: 16/3/1969 - Matricola 43/86 - ILA (Capellano di Sua Santità)
- LAGHI Pio: 24/8/1969 - Matricola 0/538 - LAPI (Nunzio in Argentina)
- LAJOLO Giovanni: 27/7/1970 - Matricola 2/1397 - LAGI

La page de la Revue "OP" qui rapporte la première partie de la "Liste Pecorelli".

Malgré la publication de cette "Liste" en 1978, Jean Paul II créa cardinaux Mgr Fiorenzo Angelini et Mgr Virgilio Noè qui figurent dans ce document.

(membro Consiglio Affari pubblici della Chiesa
 LANZONI Angelo: 24/9/1966 - Matricola 6/324 - LANA
 (Capo ufficio Segreteria di Stato)
 LEVI Virgilio: 4/7/1958 - Matricola 241/3 - VILE (vice di-
 rettore dell'Osservatore Romano)
 LOZZA Lino: 23/7/1969 - Matricola 12/768 - LOLI (Cancelliere dell'Accademia romana S. Tommaso d'Aquino e di Religione cattolica)
 MACCHI Pasquale: 23/4/1958 - Matricola 5463/2 - MAPA (Minutante Segreteria di Stato, Segretario di Paolo VI)
 MANCINI Italo: 18/3/1968 - Matricola 1551/142 - MANI (Cappellano di Sua Santità)
 MANFRINI Enrico: 21/2/1968 - Matricola 968/c - MANE (laico consultore della Pontificia Commissione per l'arte sacra)
 MARCHISANO Francesco: 4/2/1961 - Matricola 4536/3 - FRAMA (Sottosegretario Congregazione Studi)
 MARCINKUS Paolo: 21/8/1967 - Matricola 43/649 - MARPA (Presidente dell'Istituto Opere di Religione)
 MARSILI Salvatore: 2/7/1963 - Matricola 1278/49 - SALMA (Abate O.S.B. di Finalpia)
 MAZZA Antonio: 14/4/1971 - Matricola 054/329 - MANU (Vescovo tit. di Velia, segretario generale per l'Anno Santo 1975)
 MAZZI Venerio: 13/10/1966 - Matricola 052/s - MAVE (Membro Consiglio affari pubblici della Chiesa)
 MAZZONI Pier Luigi: 14/9/1959 - Matricola 59/T - PILUM (Congregazione per i Vescovi)
 MAVERNA Luigi: 3/6/1968 - Matricola 441/c - LUMA (Vescovo di Chiavari, assistente generale per l'Azione cattolica italiana)
 MENZA Albino: 23/7/1959 - Matricola 53/23 - MENA (Arcivescovo di Vercelli)
 MESSINA Carlo: 21/3/1970 - Matricola 21/045 - MECA
 MESSINA ZANONI Adele: 25/9/1968 - Matricola C15/329 - AMEZ
 MONDUZZI Dino: 11/3, 1967 - Matricola 190/2 - MONDI (Reggente alla Prefettura della Casa Pontificia)
 MONGILLO Dalmazio: 16/2/1969 - Matricola 2145/22 - MONDA (Domenicano, professore di Morale all'Angelicum di Roma)
 MORGANTE Marcello: 22/7/1955 - Matricola 78/0361 - MORMA (Vescovo di Ascoli Piceno)
 NATALINI Terzo: 17/6/1967 - Matricola 21/44d - NATE (Vice prefetto aggiunto Archivio segreto Vaticano)
 NIGRO Carmelo: 21/12/1970 - Matricola 23/154 - CARNI (Rettore del Seminario Pontificio per gli Studi giuridici)
 NOÈ Virgilio: 3/4/1961 - Matricola 43652/21 - VINO (Cerimoniere)
 PALESTRA Vittorio: 9/6/1968 - Matricola 075/43 - PAVI (Difensore del vincolo alla Sacra Rota e promotore di Giustizia dello Stato Vat.)
 PAPPALARDO Salvatore: 15/4/1968 - Matricola 234/07
 SALPA (Card. Arc. di Palermo)
 PASQUALETTI Gottardo: 15/6/1960 - Matricola 4/231 - GOPA
 PASQUINELLI Dante: 12/1/1969 - Matricola 32/124 - PADA (Consigliere alla nunziatura di Madrid)
 PELLEGRINO Michele: 2/5/1960 - Matricola 352/36 - Palmi (già Arc. di Torino)
 PIANA Giannino: 2/9/1970 - Matricola 314/52 GIPI
 PIMPO Mario: 15/3/1970 - Matricola 793/43 - PIMA (Vicariato Ufficio affari generali)
 PINTO Pio Vito: 2/4/1970 - Matricola 3317/42 - PIPIVI o PIMPI (addetto segret. Supremo Tribunale Segnatura Apostolica)
 POLETTI Ugo: 17/2/1969 - Matricola 32/1425 - UPO (Vicario di S.S.)
 RIZZI Mario: 16/9/1969 - Matricola 43/179 - MARI (Capo Ufficio Congregazione Chiese Orientali)

ROMITA Fiorenzo: 21/4/1956 - Matricola 52/142 - FIRO (morto, era sott. Cong. Clero).
 ROgger Igino: 16/4/1968 - Matricola 319/13 - IGRO (Cappellano di S.S.)
 ROSSANO Pietro: 12/2/1968 - Matricola 3421/a - PIRO (Segretario del Segretariato per i non cristiani)
 ROVERA Virgilio: 12/6/1964 - Matricola 32/14 - ROVI
 SABATTANI Aurelio: 22/6/1969 - Matricola 87/43 - ASA (Arc. tit. di Giustiniana; Primo Segretario Supremo Segnatura Apostolica)
 SACCHETTI Giulio: 23/8/1959 - Matricola 0991/b - SAGI (Marchese; delegato al governatore)
 SALERNO Francesco: 4/5/1962 - Matricola 0437/1 - SAFRA (Prelato referendario alla Segnatura e membro alla Prefettura Atti Ec.)
 SANTANGELO Francesco: 12/11/1970 - Matricola 32/096 - FRASA (Sostituto Promotore di Giustizia e difensore del vincolo)
 SANTINI Pietro: 23/8/1964 - Matricola 326/11 - SAPI (Ufficiale e vice ufficiale al vicariato)
 SAVORELLI Fernanda: 14/1/1969 - Matricola 004/51 - SAFE
 SAVORELLI Renzo: 12/6/1965 - Matricola 34/692 - RESA
 SCANAGATTA Gaetano: 23/9/1971 - Matricola 42/023 - GASCA (Congregazione per il clero, è membro Commissione per Pompei e Loreto)
 SCHASCHING Giovanni: 18/3/1965 - Matricola 6574/23 - GISCHA (gesuita)
 SCHIERANO Mario: 3/7/1959 - Matricola 14/3641 - MASCHI (Vescovo titolare d'Acrida. Ordinario militare per l'Italia)
 SEMPRONI Domenico: 16/4/1960 - Matricola 00/12 - DOSE (Tribunale del Vicariato)
 SENSI Giuseppe Maria: 2/11/1967 - Matricola 18911/47 - GIMASE (Arc. tit. di Sardi Nunzio in Portogallo)
 SPOSITO Luigi: 5/10/1967 - Matricola 539/02 - SPOLU (Pontificia Commissione per gli archivi ecclesiastici per l'Italia, amministratore patrimonio della Sede Apostolica)
 SUENENS Leo: 15/6/1967 - Matricola 21/64 - LESU (Bruxelles)
 TRABALZINI Dino: 6/2/1965 - Matricola 61/956 - TRADI (Vescovo di Rieti, ausiliario Roma Sud)
 TRAVIA Antonio: 15/10/1967 - Matricola 16/141 - ATRA (Arc. tit. Termini Imerese, Elemosiniere di Sua Santità)
 TROCCHI Vittorio: 12/7/1962 - Matricola 3/896 - TROVI (laico avvocato concistoriale segretario della Consulta di Stato Vaticano)
 TUCCI Roberto: 21/6/1957 - Matricola 42/58 - TURO (Direttore Generale della Radio Vaticana)
 TUROLO David: 9/6/1967 - Matricola 191/44 - DATU
 VALE Giorgio: 14/2/1971 - Matricola 24/326 - VAGI (Cappellano di S.S.)
 VERGARI Piero: 14-12-1970 - Matricola 3241/6 - PIVE (grande protocolista alla Segnatura)
 VILLOT Jean: 6/8/1966 - Matricola 041/3 - JEANNI (Zurigo) (Segretario di Stato)
 ZANINI Lino: 5/8/1958 - Matricola 2/956 - LIZA (Arc. Titolare di Adrianopoli, Nunzio Apostolico a riposo, Membro della reverenda Fabbrica di S. Pietro)

FREGI Francesco Egisto - 14/2/1963 Matricola 1435/87 - Depennato dal maggio 1975
 TIRELLI Sotiro: 16/5/1963 - Matricola 1257/95 - TIRSO
 CRESTI Osvaldo: 22/5/1963 - Matricola 1653/65 - CRESO
 ROTARDI Tito: 3/8/1963 - Matricola 1865/34 - TROTA
 ORBASI Igino: 17/9/1973 - Matricola 1326/97 - ORBI
 DRUSILLA Italia: 12/10/1963 - Matricola 1653/24 - DRUSI
 CROSTA Sante: 17/11/1963 - Matricola 1254/65 - CROSTAS
 RATOIS: Tito: 22/11/1963 - Matricola 1542/74 - TRATO

La page de la Revue "OP" qui rapporte la seconde partie de la "Liste Pecorelli".
 En 1992, cette "Liste" refit son apparition dans les chroniques judiciaires du crack
 de la Banque Ambrosienne avec les lourdes compromissions de la Loge P2
 de Gelli, Sindona, Calvi et Ortolani.



Lorsque, durant le pontificat de Jean Paul II, "Chiesa viva" dénonça l'appartenance du card. Casaroli à la Franc-maçonnerie, au Monseigneur qui montra cette évidence au Pape, Jean Paul II répondit: «Je sais, je sais, mais je ne sais qui mettre à sa place!».

est le chef de quatre Loges maçonniques au Vatican». Ensuite fut prononcée une phrase qui me fit comprendre le vrai motif de la publication de cette "Liste" de la part de l'avocat Mino Pecorelli, lui-même membre de la Loge P2 et Directeur de la Revue "OP" (Observateur Politique), qui l'avait publiée le 12 septembre 1978.

Un des deux interlocuteurs dit: «La "liste Pecorelli" a été publiée par la Franc-maçonnerie elle-même pour arrêter la montée à la papauté du card. Agostino Casaroli».

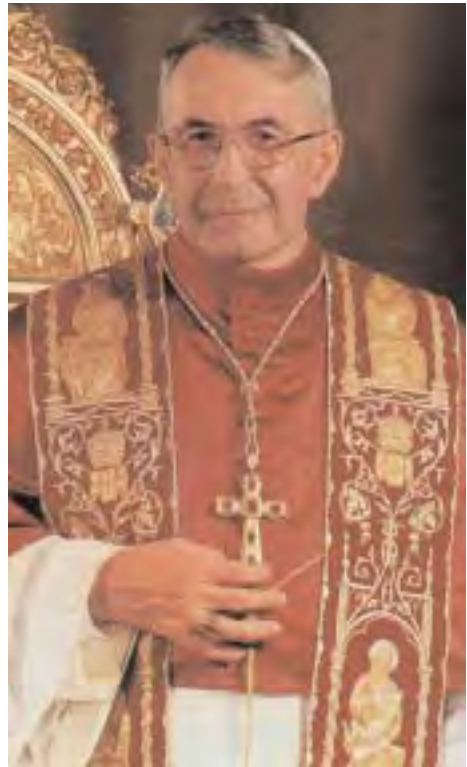
En effet le discours se poursuivit sur la considération que le card. Casaroli était tellement puissant au Vatican que seule la Franc-maçonnerie pouvait l'arrêter, à moins qu'il ne fût choisi par elle comme Pape.

Benelli, Casaroli, Ruini

Mgr Giovanni Benelli fut d'abord Pro secrétaire d'État, puis, à partir de 1977, archevêque de Florence et tout de suite après, créé Cardinal. Après la mort de **Paul VI**, il avait essayé d'être élu Pape, mais c'est le **card. Siri** qui fut élu et qui, **à cause des terribles menaces que lui fit le card. Benelli lui-même, dut désister.** C'est pourquoi, en guise de compromis, c'est le **card. Luciani**, qui fu élu, sous le nom de **Jean Paul I.**

Mais au bout de 33 jours de règne, **Jean Paul I fut tué.**

C'est l'abbé Villa lui-même qui demanda au card. Palazzini de faire



Jean Paul I fut assassiné après 33 jours de pontificat. C'est l'abbé Villa qui fit exécuter au card. Palazzini trois autopsies qui furent appelées "visites médicales" et qui se terminèrent par le verdict: "assassiné"!

une autopsie au Pape et pour être plus convainquant, ayant réuni la presse de Rome, il lança le soupçon d'un assassinat. Le **card. Palazzini** fit alors exécuter trois autopsies qu'on appela "**visites médicales**". Le résultat de toutes trois fut: "**Assassiné!**". La publication de la "**Liste Pecorelli**" tronca la candidature du **card. Casaroli**, et après un autre accrochage entre **Benelli** et **Siri**, après la mort de **Luciani**, fut élu le **card. Wojtyla**, **vrai prédestiné et préféré de la Franc-maçonnerie**.

Avec la mort du **card. Giovanni Benelli** en 1982, l'homme le plus puissant au Vatican était le **card. Agostino Casaroli**.

Mais "**Chiesa viva**" avait encore de valides et courageux collaborateurs. En effet, à côté de ceux qui abandonnaient la bataille, se trouvaient d'autres personnages qui, malgré leur position élevée au Vatican, se déclaraient ouvertement collaborateurs de la Revue et défenseurs de l'**abbé Villa**.

Un de ceux-ci fut **Mgr Nicolino Sarale** qui travailla à la Secrétairerie d'État de 1978 à 1995, année de sa mort.

Pour "**Chiesa viva**", **Mgr Sarale** écrivit des livres et quatre cycles complets d'homélies pour les Prêtres, et les dernières années de sa vie, il tint la rubrique: "**L'Osservatorio Romano**" dans laquelle il dénonçait la croissante crise interne de l'Église.

Mgr Sarale n'était pas seulement un collaborateur, mais aussi la "**sentinelle**" de l'**abbé Villa** à la **Secrétairerie d'État** et il lui écrivit de longues lettres sur les questions les plus délicates et brûlantes de l'Église. C'était un homme limpide et courageux: **chaque mois, il recevait 50 copies de "Chiesa viva" qu'il distribuait également à la Secrétairerie d'État. Il avait le courage de défendre l'abbé Villa devant de hauts Prélats et même devant le Pape.**

Quelques années après la mort de ce très cher ami de l'**abbé Villa**, en mettant ensemble différentes phrases entendues par le Père et d'autres articles lus dans les journaux, je réussis à me faire une idée sur l'étrange mort de **Mgr Sarale**, survenue le 27 septembre 1995.



Mgr Nicolino Sarale, de la Secrétairerie d'État, était l'ami le plus sûr de l'abbé Villa et sa "sentinelle" au Vatican. Il mourut de façon étrange, le 27 septembre 1995.

Un jour, l'**abbé Villa** me raconta une visite à **Mgr Sarale**, lequel, parlant de sa santé, lui fit allusion à une maladie aux genoux et à certaines injections que le médecin lui faisait sur ces parties du corps. L'**abbé Villa** ajouta qu'il avait obtenu de lui l'étui de la confection de ces injections et qu'il les avait fait voir à son médecin, lequel après avoir associé la maladie du Monseigneur aux injections qui lui étaient pratiquées, s'exclama: «**Mais ces injections provoquent le cancer!**».

De fait, **Mgr Sarale** mourut des suites d'une opération qui s'était rendue nécessaire pour le sauver d'un **cancer** qui s'était développé à l'estomac avec une rapidité impressionnante.

Après la mort de **Mgr Sarale**, éclata sur les journaux le scandale du médecin de **Jean Paul II**, qui – disait-on – était arrivé à cette position sans aucun concours et qui, après le scandale, s'était défilé. Était-ce le même médecin qui avait pratiqué les injections aux genoux de **Mgr Nicolino Sarale**? Sur la scène du Vatican, les années 90 virent la retraite du **card. Agostino Casaroli** de Secrétaire d'État, le déclin du **card. Ugo Poletti**, Président de la Conférence Épiscopale Italienne (CEI) et Vicaire de sa Sainteté, et en même temps la montée de **Mgr Camillo Ruini**.

Les cardinaux **Casaroli** et **Poletti**, tous deux francs-maçons, figurent sur la "**Liste Pecorelli**" avec la date d'initiation, le Numéro de matricule et le Sigle.

Le **card. Casaroli** était le porte-drapeau de la politique philo-communiste de **Paul VI**, nommée la "**Ostpolitik**", et de par sa charge de Secrétaire d'État, aux côtés de Jean Paul II, c'était l'homme le plus puissant du Vatican, et il n'avait pour second que le **card. Ugo Poletti** qui avait fait une carrière foudroyante sous **Paul VI**, pour une raison très particulière.

Devenu archevêque de Milan, **Mgr Montini** prit la décision de fermer et de déplacer ailleurs "**Il Popolo d'Italia**", journal bien consolidé et publié par le diocèse de Novara. **L'archevêque de Novara, Mgr Gilla Vincenzo Gremigni** protesta parce que cet acte n'était pas de la juridiction de l'archevêque Montini. Dans les premiers jours de janvier 1963, six mois seulement avant son élection à la papauté, **Montini** envoya à l'archevêque de Novara une lettre d'un contenu tel qu'à sa lecture, **Gremigni** eut une attaque cardiaque et

mourut. La lettre fut trouvée par l'Auxiliaire, **Mgr Ugo Poletti** qui la garda pour soi.

Quand **Montini** devint Pape, le fantôme de l'**Archevêque Gremigni** le suivit dans la personne de **Mgr Poletti**. En 1967, la presse italienne reçut



Mgr Ugo Poletti, vicaire général de l'évêque de Novare, Mgr Gremigni, en 1967 commença une étrange et vertigineuse carrière liée à la mort de son évêque, provoquée par Mgr Montini, archevêque de Milan.

l'information que la mort de l'**Archevêque Gremigni** avait à faire avec le nouveau Pape.

Aussitôt, **Poletti** eut une série de miraculeuses promotions de la part de **Paul VI**: évêque de Spoleto (1967), Vice régent de Rome, c'est-à-dire le plus étroit collaborateur du **card. Angelo Dell'Acqua** (Secrétaire d'État et Vicaire du Pape) (1969), cardinal



En 1991, Mgr Camillo Ruini devint “Vicaire de sa Sainteté”, “cardinal” et “Président de la CEI”. Il était devenu l’homme le plus puissant du Vatican!

(1973), **Vicaire du Pape** (1973), **Président de la CEI** (1985).

Dès 1986, **Mgr Camillo Ruini** était devenu le pupille du **card. Poletti** comme son secrétaire de la CEI, mais quelques années plus tard, en 1991, **Mgr Ruini** fut projeté au faite du pouvoir au Vatican; en succession rapide, il fut nommé **cardinal, Vicaire du Pape et Président de la CEI**, maintenant ces deux derniers titres pendant beaucoup et peut-être trop d’années.

En 1991, le **card. Camillo Ruini** était devenu l’homme le plus puissant du Vatican.

La même année 1991, l’**abbé Villa** commença à publier sur “**Chiesa viva**”, une longue série d’articles sur le **mouvement Néo-catéchuménal**, jusqu’à ce que, le 13 mai 2000, ils furent réunis et publiés dans un livre dont le titre était: “**Hérésies dans la doctrine néo catéchuménale**” qui **dénonçait les 18 hérésies de ce mouvement** dirigé par **Francisco Argüello**, dit “**Ki-**

ko” et sa compagne, une ex-sœur, nommée **Carmen Hernandez**.

Certainement ces attaques ne plurent pas au **card. Ruini** car **c’était justement lui le protecteur officiel de ce Mouvement hérétique**.

Encore menaces de mort... et un “procès”

Dans le numéro 248 de “**Chiesa viva**” de février 1994, l’**abbé Villa** publia un article intitulé: “**P.D.S. mettons cartes sur table!**” dont je fus le coauteur. C’était une attaque contre le communisme et une dénonciation de ses origines maçonniques ou mieux, il démontrait que le communisme n’est autre qu’une **version politique du programme secret de l’Ordre satanique des Illuminés de Bavière pour anéantir l’Église catholique et la Civilisation chrétienne**.

De cet article, l’**abbé Villa** voulut fai-



Après la distribution de tracts dans le diocèse d'Ivrée, avec le dossier "PDS: mettons les cartes sur table", Mgr Luigi Bettazzi querella l'abbé Villa et commença un "procès farce" qui se termina en queue de poisson. Pourquoi?

re un dossier à distribuer à toutes les villes d'Italie.

C'est ce que nous fîmes.

Le 26 février 1994, nous avons distribué les tracts par toute la petite ville piémontaise d'Ivrée. Le problème, c'est que dans le texte étaient rapportées toutes les données de la "**Liste Pecorelli**", d'appartenance à la Franc-maçonnerie de quelques Prélats, parmi lesquels figurait l'**évêque d'Ivrée, Mgr Luigi Bettazzi**. Rendu furieux de cette distribution de tracts dans son diocèse, **Mgr Bettazzi** déclara aussitôt à la presse qu'il porterait plainte contre les deux auteurs du dossier. Puis il changea d'idée et **porta plainte seulement contre l'abbé Villa**.

À Brescia il eut de l'effervescence. Beaucoup de prêtres pensèrent que finalement était venue l'heure de faire taire cet **abbé Villa** qui outre à "**insulter**" des évêques comme **Bettazzi**, justement dans les numéros récents de "**Chiesa viva**", n° 246 et 247, avait publié un article fortement critique sur l'interview de l'arche-

vêque de Milan, le card. Carlo Maria Martini, apparue sur le "**The Sunday Time**" du 26 avril 1993.

Beaucoup étaient anxieux et en attente du moment où finalement on ferait "**justice**"!

La date du procès fut fixée au 31 janvier 1995, au Tribunal de Brescia.

Comme si cela ne suffisait pas, sur les numéros 254 et 255 de "**Chiesa viva**", de septembre et d'octobre 1994, l'**abbé Villa** publia un autre article critique sur une nouvelle interview que le **card. Carlo Maria Martini** avait fait à "**Le Monde**" et publiée le 4 janvier 1994.

À Brescia, l'atmosphère était enflammée et en fermentation. **Mgr Bettazzi** lui-même soufflait sur le feu et le 30 novembre 1994, il écrivait à l'**abbé Villa** une lettre aux tons durs, dans laquelle entre autre, il demandait une «**juste et convenable réparation comme dédommagement**», et dans laquelle il affirmait se sentir affligé de «**continuer un différend regrettable...**».



La couverture du dossier: "PDS: mettons les cartes sur table!" qui fut distribué dans beaucoup de villes du Nord de l'Italie.

Le jour fatidique du 31 janvier arriva, mais rien ne se produisit! Les prêtres de Brescia restèrent interdits et n'arrivèrent pas à s'expliquer comment un procès si attendu et si escompté par la presse avait pu avoir une issue si imprévisible et décevante.

Je me souviens cependant que vers la fin 1994, l'abbé Villa me demanda de lui taper une lettre adressée au Secrétaire d'État, le **card. Angelo Sodano**, dans laquelle il disait qu'il n'avait aucune intention de se faire "suicider" et qu'il livrerait le nom de tous les cardinaux...

Tout de suite après, l'avocat de l'abbé Villa fut contacté par l'avocat de **Mgr Bettazzi** parce que l'évêque d'Ivrée désirait ardemment être reçu par l'abbé Villa.

La rencontre eut lieu les premiers jours de janvier et, à peine entré dans le bureau de l'abbé Villa, **Mgr Bettazzi lui demanda de lui consentir de retirer la plainte.** Le colloque dura plus d'une heure.

Par la suite, dans une lettre datée du 9 janvier 1995, **Mgr Bettazzi** remerciait l'abbé Villa de l'avoir reçu et disait «s'être rendu compte de sa bonne foi» ajoutant la phrase: «... je considère convenable de faire ce que j'aurais voulu faire tout de suite, c'est-à-dire de retirer la plainte...» et il terminait la lettre par ces mots: «Et... au revoir au Paradis, où vous pourrez finalement vérifier que parmi mes fautes, il n'y a absolument pas celle d'avoir adhéré à la franc-maçonnerie».

Mais l'abbé Villa n'était pas encore au Paradis et donc, le 28 mars 1995, il écrivit une lettre au Secrétaire d'État, le **card. Angelo Sodano**, par laquelle il demandait la destitution de **Mgr Bettazzi du diocèse d'Ivrée**, dressant la liste de **11 graves motivations**, ajoutant les preuves de l'appartenance



Le cardinal Carlo Maria Martini, Archevêque de Milan.

à la Franc-maçonnerie de l'évêque d'Ivrée et démontrant que l'œuvre de **Mgr Bettazzi** en tant que Président de "**Pax Christi International**", tendait à la réalisation de ce **plan satanique** qui aujourd'hui s'appelle "**New Age**", qui prévoit la destruction de l'Église Catholique et de la civilisation chrétienne.

Je me suis toujours demandé si ce "**procès-comédie**" de **Mgr Bettazzi** avait à faire avec les articles publiés par l'**abbé Villa** sur les interviews du **card. Martini**, mais le seul élément à ce propos dont je me souviens, est qu'un jour, l'**abbé Villa** me montra un livre où il était écrit que si le **card. Martini** était devenu Pape, son Secrétaire d'État, selon toute probabilité, aurait été **Mgr Luigi Bettazzi**.

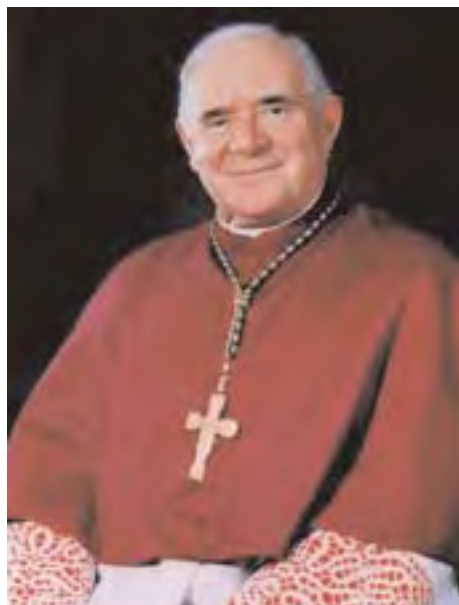
Ensuite, pendant des mois, nous avons distribué des tracts dans des villes entières avec le dossier "**P.D.S., mettons cartes sur table!**", pour lequel nous reçûmes aussi des menaces de mort.

Je reçus une carte postale sur laquelle apparaissait une "**Étoile à cinq pointes**" et une menace de mort. La carte postale fut suivie d'autres menaces par téléphone ou par fax.

À cette période, aux articles publiés par "**Chiesa viva**" sur les interviews du **card. Martini** à "**The Sunday Times**" et à "**Le Monde**", firent suite les dossiers relatifs et une ample distribution.

En janvier 1996 parut un autre article critique avec un dossier sur le livre du **card. Martini**: "**Israël, souche sainte**" dans lequel il encourageait les catholiques à lire le **Talmud**.

Le 19 décembre 1998, le vieil évêque de Brescia, **Mgr Bruno Foresti** fut remplacé par **Mgr Giulio Sanguineti**, évêque de **La Spezia-Sarzana** et encore avant, de **Savona**. **Mgr Sanguineti**, encore très jeune,



Le ruinien Mgr Giulio Sanguineti, évêque de Brescia de 1998 à 2007.

avait été nommé **Vicaire Général** par son évêque de Chiavari, **Mgr Luigi Maverna** dont le nom figure dans la "**Liste Pecorelli**", avec la date d'initiation: 3/6/1968, Numéro de matricule: 441/c et sigle: LUMA.

Le 6 février 2000, l'**abbé Villa** publia le livre: "**Éminence, expliquez-vous!**" qui mettait au pied du mur l'**archevêque de Milan, le card. Martini**, qui pour parer le coup impliqua l'évêque de Brescia, **Mgr Sanguineti**, dans une maladroite tentative de défense. L'évêque écrivit une lettre personnelle datée du 7 mars 2000 au cardinal, contre l'**abbé Villa**.

Sans prouver l'existence de la moindre erreur contenue dans le livre, la lettre **dénigrait l'abbé Villa pour ses écrits sur Paul VI** et utilisait des phrases génériques et offensives, telles que: "**campagnes diffamatoires**", "**interprétations à sens unique et radicalisées**", "**procédure pas du tout civile**", "**lacération de la charité**", "**tendances conservatrices**



Couverture du livre: *“Expliquez-vous, Eminence!”*, publié en 2000.

et préconciliaires exaspérées”... À la fin Mgr Sanguinetti promettait au cardinal: «... Nous nous engageons à endiguer le plus possible et à combattre par tous les moyens admis cette régurgitation d’orgueilleuse arrogance qui se croit détentrice de la vérité».

Nous n’avons jamais su si la lettre devait rester réservée. Le cardinal la publia sur le Bulletin ecclésial, la rendant ainsi de domaine public au clergé milanais.

Alors, Mgr Sanguinetti demanda une rencontre personnelle avec l’abbé Villa. Pendant ce colloque, vu que l’argument de l’infiltration maçonnique dans l’Église faisant allusion aussi à l’évêque, Mgr Sanguinetti s’écria: «Mais croyez-vous que je suis un franc-maçon?». «Oui, certainement» répondit l’abbé Villa, lui présentant comme élément, le fait

qu’il avait été fait Vicaire Général par l’évêque franc-maçon, Mgr Maverna (qui fut par la suite chassé de son diocèse justement par une intervention de l’abbé villa) et puis le fait de l’avoir su directement d’une source autorisée dans le domaine maçonnique. L’évêque ne réagit pas, mais passa dans une autre pièce pour défouler sa colère, revenant ensuite après avoir repris son calme.

L’abbé Villa reçut une copie de la lettre écrite par l’évêque, d’un licencié de Milan qui l’informa aussi de la vaste diffusion dans le diocèse.

Cette lettre mérita une juste “réponse” qui arriva avec quatre articles de l’abbé Villa, d’un jésuite bien connu, d’un fameux avocat de droit international et d’un Procureur Général auprès de la Cour de Cassation. La réponse, publiée sur “Chiesa viva” fut aussi imprimée comme dossier.



Couverture du dossier: *“Réponse à une lettre de l’évêque de Brescia”*, de l’an 2000.

Désormais, le coup de grâce ne pouvait plus être renvoyé. En octobre 2000, l'abbé Villa envoya aux sommets de l'Église et de l'Ordre des jésuites, une enveloppe contenant des documents concernant le card. Carlo Maria Martini, d'une telle gravité quant à leur contenu, qu'ils mirent fin à la carrière du cardinal à Milan.

Les documents étaient accompagnés d'une lettre, signée par l'abbé Villa et moi-même, par laquelle on avisait les destinataires que s'il était arrivé quelque chose aux familles de ceux qui nous avaient fourni témoignages et documents, ou à ma famille, le contenu de l'enveloppe qui était déjà entre les mains de dizaines de personnes fiables, serait consigné à la Magistrature et à la Police, et le premier à être sous enquête aurait été le card. Carlo Maria Martini.

Dans cette période, Mgr Sanguineti ne se montra pas seulement condescendant à l'égard du card. Martini, mais aussi à l'égard de son "Chef responsable", le card. Camillo Ruini.

Nombreux furent les articles écrits sur "Chiesa viva" contre le Mouvement hérétique des Néo-catéchumènes, dont le protecteur officiel était justement lui, le card. Camillo Ruini, l'homme le plus puissant du Vatican. À peine écoulée sa première année comme évêque de Brescia, Mgr Sanguineti eut une rencontre officielle le 19 décembre 1999 au Palais des Sports de Saint Philippe, dans la ville de Brescia, avec les communautés Néo-catéchuménales de diocèses de la Lombardie, de Vérone, Plaisance et Fidenza, où il eut des paroles d'encouragement pour ce Mouvement hérétique.

Quelques mois plus tard, le 13 mai 2000, l'abbé Villa publia un livre intitulé: "Hérésies dans la doctrine néo-catéchuménale", contenant les 18 principales hérésies du catéchis-

me secret de Kiko, composé de 373 pages.

Mgr Sanguineti dut ensuite s'acquitter de tâches "itinérantes" qui le portèrent en terre étrangère de l'Amérique du Sud. On se souviendra de Mgr Sanguineti dans le diocèse de Brescia, pour une autre œuvre. Trois semaines avant d'être remplacé com-



Couverture du livre:
"HÉRÉSIES dans la doctrine néo-catéchumène", dans lequel sont dénoncées les 18 hérésies de ce mouvement hérétique dont le protecteur officiel est le cardinal Camillo Ruini!

me évêque de Brescia, le 23 septembre 2007, il consacra la première église du troisième millénaire dans le diocèse. L'église qui ensuite se révéla être un temple maçonnique-satanique, se dresse dans un endroit enchanteur, au pied de la colline de Padergnone, hameau de Rodengo Saiano et est connue pour l'étrange forme en spirale du mur extérieur de pierre qui la circonscrit.

Paul VI bienheureux?

La Franc-maçonnerie voulait son homme **Paul VI** sur les autels et cela faisait partie du plan de mettre sur les autels les deux Papes: **Jean XXIII** et **Paul VI**, pour faire **résulter évidente** la “surnaturalité” de **Vatican II**.



En 1992, le cardinal Camillo Ruini, par un “coup de force”, contre la majeure partie de l’Épiscopat italien, annonça l’introduction de la “cause de béatification” de Paul VI.

C’est au cours des travaux de la XXXV Assemblée des évêques italiens que le **card. Ruini**, devant le Pape et les évêques, **annonça la décision d’introduire la “cause de béatification” de Paul VI.**

Le 13 mai 1992, le **card. Ruini**, Président de la CEI et Vicaire du Pape pour la ville de Rome, émit un **édit** dans lequel on lit entre autre: «**Nous invitons tous et chacun nos fidèles à nous communiquer directement ou à faire parvenir au Tribunal diocésain du Vicariat de Rome toutes les**

“nouvelles” à partir desquelles on pourrait de quelque façon, fournir des arguments contre la réputation de sainteté dudit “Serviteur de Dieu”.

Mais l’abbé Villa voulut y voir clair. Le 25 mai 1992, il téléphona à la Secrétaire d’État à Mgr Nicolino Sarale, son ami et fidèle collaborateur de “Chiesa viva”, demandant des informations sur cette décision du **card. Ruini** d’ouvrir la “cause de béatification” de Paul VI.

Hé bien, Mgr Sarale dit à l’abbé Villa que **cette décision avait été un “coup de force” de la part du card. Ruini, parce que la plus grande partie de l’Épiscopat italien jamais ne la voudrait!**

La “cause de béatification” poursuivit son chemin jusqu’en 1997.

L’abbé Villa avait connaissance du fait que le **card. Pietro Palazzini** avait envoyé au Postulateur de la “cause de béatification” une lettre dans laquelle il citait trois noms de derniers amants homosexuels de Paul VI.



Et le **card. Palazzini** était une **autorité dans ce domaine** car le cardinal était détenteur de deux classeurs de documents qui **démontraient de façon non équivoque, le vice impur et contre nature de Paul VI.**

Alors, **l'abbé Villa** écrivit une lettre au **Postulateur de la cause**, faisant référence à ce que lui avait transmis le card. Palazzini.

Le livre **“Paul VI bienheureux?”** sortit en février 1998 et je me suis chargé d'organiser l'expédition des 5.000 premières copies. Le Pape, des cardinaux, des évêques et des milliers de prêtres italiens reçurent en même temps une copie de ce livre.

De Rome, quelqu'un nous rapporta que le **Vicaire du Pape, le card. Ruini** était devenu furieux et se demandait qui avait financé l'abbé Villa pour imprimer tous ces livres et pour pouvoir les envoyer gratuitement à des milliers de membres du clergé italien. Lorsqu'il me rapporta le contenu de ce coup de téléphone, l'abbé Villa, souriant, me dit: «Il faudrait répondre au Vicaire de sa Sainteté que les financeurs sont trois Personnes et leurs noms sont: **Père, Fils et Saint Esprit**».

Les réactions au livre furent violentes et vu que j'apparaissais comme l'expéditeur, j'eus une part de cette réaction irrationnelle et furibonde.

Nous reçûmes même beaucoup de copies du livre avec les pages toutes déchirées et contenant des phrases et des épithètes, des écrits au crayon feutre noir, à faire pâlir les impies les plus endurcis. J'ai conservé quelques uns de ces exemplaires, tandis que les plus vulgaires, **l'abbé Villa** a décidé de les éliminer.

Le diocèse de Brescia était toute en émoi. L'évêque, **Mgr Bruno Foresti**, promit au clergé de Brescia qu'un livre serait écrit pour réfuter celui de **l'abbé Villa**.

Plus de douze ans après, ces promesses et engagements, on ne voit encore rien à l'horizon! La bataille loyale et en rase campagne ne semble vraiment pas être une méthode fructueuse pour combattre un Prêtre comme l'abbé Villa!

Le résultat du livre fut évident pour tout le monde: **il avait bloqué la “cause de béatification” de Paul VI.**



Le montinien Mgr Bruno Foresti, évêque de Brescia de 1983 à 1998.

Personne n'était arrivé à réfuter la masse et l'avalanche de **“faits”, “citations”, “documents”** et **“photos”** rapportés dans le livre, qui faisaient justice d'un Pape qui avait parjuré, mettant en acte durant son pontificat, exactement le contraire de ce qu'il s'était engagé à accomplir, par serment solennel, le jour de son couronnement.

sac. Luigi Villa

PAOLO VI beato?



Le livre “Paul VI bienheureux?” fut la juste conséquence du refus de la part du Postulateur de la “cause de béatification” de Paul VI de tenir en juste considération le “fait” du vice impur et contre nature de Paul VI.

Jean Paul II à Brescia

Mais certains n'acceptaient pas la reddition!

La seule solution, pour éviter d'entrer dans le vif du sujet sur les arguments soulevés par l'abbé Villa, était de **mettre sur le tapis tout le poids de l'autorité papale!** Seule une visite du Pape à Brescia pouvait relever le sort de la **“cause de béatification” de Paul VI.** C'est ainsi que fut annoncée la visite de **Jean Paul II** à Brescia, le **19 - 20 septembre 1998.** L'occasion en était donnée par la béatification de **Giuseppe Tovini**, de Brescia, à laquelle on associait cependant la **“cause de béatification” de Paul VI.**

Mais l'abbé Villa ne perdit pas courage et, le 15 août 1998, il écrivit une longue lettre au Secrétaire d'État, le **card. Angelo Sodano**, dans laquelle **il demandait explicitement d'annuler la visite du Pape à Brescia.** La raison en était la diffusion désormais faite du livre **“Paul VI bienheureux?”** et les lettres enthousiastes qui lui étaient parvenues de personnages influents du monde de la magistrature et de la culture. Mais la raison la plus grave était le dommage que l'Église en subirait à cause d'une attitude du Pape insouciant des faits inquiétants et des réalités toutes nues rapportées et démontrées dans le livre de l'abbé Villa.

Dans la lettre, **l'abbé Villa** reconnaissait les tons forts de son livre et les difficultés d'un clergé non habitué à ce langage, mais il expliquait que ce n'était que la **“violence de l'amour” pour l'Église** et que **cette “violence” était un devoir lorsque étaient en jeu les très hautes valeurs de la foi:** «Quand on aime vraiment l'Église, on ne peut pas ne pas élever la voix quand on la voit en pleine débâcle. Autrement, ce serait de la lâcheté que de préférer le silence à la protestation! De même que c'est de la lâcheté, ce

manque de courage et de sensibilité de ne pas vouloir appuyer celui qui combat en première ligne, la **“Bonne Bataille”** de la foi!

Voilà pourquoi mon livre est à déconseiller uniquement à ceux qui ont peu d'amour pour la Vérité, à ceux qui sont malades de superficialité, à ceux qui se font illusion de se contenter derrière le paravent d'un équivoque **“Aimons-nous bien!”.**

Donc mon **“courage” fut seulement celui de qui se sent libre** (“La vérité vous rendra libres” Jn 8,32), du fait



*Le card. Angelo Sodano,
ex Secrétaire d'État de Jean Paul II.*

d'être vraiment **responsable.** Certes, c'est un dur métier aujourd'hui que celui du courage! Et pourtant c'est essentiel même si c'est toujours un risque à courir! Si le Christ n'avait pas eu le **“courage”** de parler clair et même de fustiger ses adversaires (pharisiens, scribes, docteurs de la loi, grands prêtres) il serait mort LUI aussi dans un lit!».

Puis il poursuivait: «Éminence! Jésus

sac. Luigi Villa

PAOLO VI

**processo
a un Papa?**



Editrice Civiltà - Brescia

*Le livre “Paul VI, procès à un Pape?” est la continuation du livre précédent:
“Paul VI ... bienheureux?” après la tentative du Vatican de continuer la
“cause de béatification” de Paul VI par la visite de Jean Paul II à Brescia, en 1998.*

leur a donc reproché leurs graves infidélités au niveau pastoral. Et Il leur a reproché justement leur **“tolérance” dommageable** envers quelques perturbateurs de la foi, en les laissant agir en toute tranquillité, ce pourquoi ils se rendaient coresponsables de ces erreurs qui portaient les fidèles hors du droit chemin.

Or, n’est-ce pas l’histoire de Paul VI? Paul VI n’a-t-il pas laissé libre cours à tous les progressistes plus ou moins hérétiques, les laissant déraciner la foi à partir des fondements?

Ainsi, l’Église d’aujourd’hui semble avoir brûlé derrière elle les traces mêmes de sa civilisation chrétienne!

J’ai donc tenté, par ce livre, d’ôter le masque pour regarder dans le miroir de la vérité! Et ce, parce que personne n’a le droit de fermer les yeux sur ce qui s’est passé dans l’Église par la faute d’un Pape qu’à présent on voudrait même mettre sur les autels!».

Et encore: «Voilà pourquoi, Éminence, je vous le répète: **comment le Pape (Jean Paul II) pourra-t-il encore faire de l’apologie**, même si seulement rhétorique-académique, **d’un Pape comme Paul VI, après ce que j’ai écrit et “documenté” sur lui, et après la “lettre”** que j’ai envoyée à tout l’épiscopat italien, il y a un mois, dans laquelle je rapportait la **“photo de Paul VI” avec sa main droite qui montre bien marquée, “l’Étoile à cinq pointes”, ou “Pentalpha maçonnique”,** telle qu’elle avait été sculptée sur le **“premier panneau”** originel qui figurait sur la **“Porte de bronze” de la Basilique Saint Pierre de Rome et telle qu’elle apparut aussi rapportée sur le supplément spécial de l’Osservatore Romano** du 25 septembre 1977?».

La lettre se terminait en ces termes: «Dans l’espérance, ferme et surnaturelle, que **cette juste “requête” soit accueillie bénignement par votre**

Éminence, vraiment pour l’amour que je porte à la Sainte Église, ma Mère, je vous prie d’agréer aussi mon respect sacerdotal dans le Christ Jésus et Marie».

Mais la requête ne fut pas accueillie et **Jean Paul II se rendit à Brescia pour relever le sort de la “cause de béatification” de Paul VI.**

L’abbé Villa publia alors environ un an après, **en décembre 1999, un deuxième livre sur Paul VI, sous le titre: “Paul VI, procès à un Pape!”** qui était simplement la continuation du premier livre.

Ce nouveau livre fut également envoyé au pape, aux cardinaux, aux évêques et à une grande partie du clergé italien. La réaction fut cette fois-ci beaucoup plus modérée.

Un monument maçonnique à Paul VI

Ce n’était pas la première fois que la Franc-maçonnerie se servait de tout le poids de l’autorité d’un Pape pour fouler aux pieds les vérités “démonstrées” et pour imposer un cours forcé ou pour vaincre l’hostilité de toute une population.

C’est ce qui se passa en 1984, **lorsque le secrétaire personnel de Paul VI, le franc-maçon Mgr Pasquale Macchi décida d’élever un monument à Paul VI**, dans la petite place du Sanctuaire de la Bienheureuse Vierge Couronnée, sur le Mont Sacré de Varese.

La population ne voulait rien savoir de ce monument, mais la visite de **Jean Paul II** en 1984 fut décisive pour réduire au silence cette opposition.

Le monument, connu pour l’étrangeté d’avoir **un mouton à 5 pattes**, fut inauguré le 24 mai 1986, en présence du député franc-maçon **Giulio Andreotti, du franc-maçon Secrétaire**

sac. LUIGI VILLA

LA “NUOVA CHIESA” DI PAOLO VI



Editrice Civiltà - Brescia

Le livre “La Nouvelle Église de Paul VI”, le troisième livre de l’abbé Villa sur Paul VI, met en relief les points de force de ce tournant ecclésial qui continue encore à démanteler toute la Tradition - presque avec une obsession homicide! - dans l’intention qu’elle ne puisse plus se régénérer.

d'État, le card. Agostino Casaroli et du franc-maçon Mgr Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI dont le nom paraît dans la "Liste Pecorelli" en même temps que celui du card. Casaroli.

En novembre 2000, je publiai le livre: "À Paul VI un monument maçonnique", dans lequel je démontrai que dans cette sculpture, la Franc-maçonnerie avait exalté l'homme Paul VI comme "Chef suprême de la Franc-maçonnerie" et comme "Pontife Juif" et l'avait glorifié pour ses "trois actes de Justice" maçonnique, c'est-à-dire, d'avoir trahi le Christ, l'Église et l'Histoire des peuples chrétiens.

Le livre de l'abbé Villa: "Paul VI bienheureux?", publié 12 ans après l'inauguration de ce lugubre monument, se termine par cette phrase: "Voilà un Paul VI qui a trahi le

Christ, l'Église, l'Histoire". La Franc-maçonnerie avait "sculpté" ces "trahisons" dans le bronze de ce lugubre monument. L'abbé Villa au contraire les avait "sculptées" dans un traité historique-théologique de 284 pages.

Mais le discours sur Paul VI n'était pas encore conclu; ainsi, le 31 janvier 2003, sortit le troisième livre de l'abbé Villa: "La nouvelle église de Paul VI", de 380 pages et comme toujours, envoyé aux sommets de l'Église et à une partie du clergé italien. Le contenu du livre était dévastant et la réaction fut... un silence de mort!

Le silence typique qui scelle la politique de "n'en pas parler"!

Mais tous ne gardèrent pas le silence. Un jour, l'abbé Villa me dit: «Hier j'ai reçu un coup de téléphone anonyme. Une voix m'a dit: "Quand vous serez mort, nous mettrons Paul VI sur les autels"». Nous en avons ri, nous demandant si c'était une manifestation de puissance ou exactement le contraire.

Le Temple satanique dédié à Padre Pio

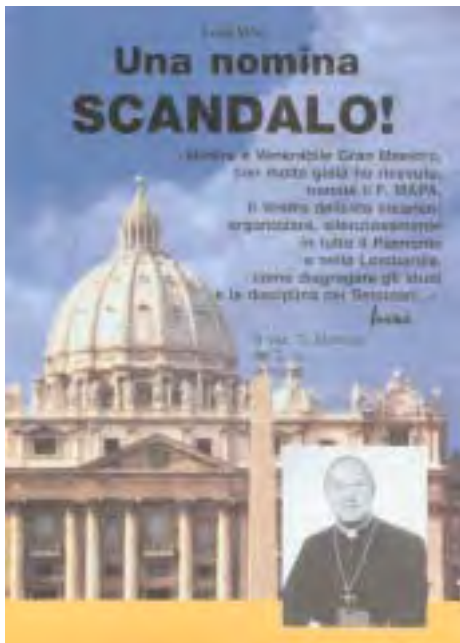
En octobre 1998, l'abbé Villa me consigna une page de la Revue "Luoghi dell'infinito" de septembre 1998 qui rapportait le dessin de la croix que le sculpteur Arnaldo Pomodoro entendait construire pour la "nouvelle église" de Renzo Piano, dédiée à P. Pio, à San Giovanni Rotondo.

Une connaissance la lui avait envoyée, qui en outre avait mis en évidence certains symboles bizarres qui apparaissaient sur les bras de la croix et qui ressemblaient à des marteaux et à des truelles. Je commençais tout de suite à analyser cette croix étrange.

Au bout d'un mois environ, je dis à l'abbé Villa: «Sur les bras inférieur et latéral de cette croix, sont représentés



Couverture du livre: "À Paul VI un monument maçonnique".



Le dossier: “Une nomination scandale!”.

les trois emblèmes des degrés: 11^{ème}, 22^{ème} et 33^{ème} de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté. De plus, dans la partie centrale, est représenté le tablier maçonnique et sur le bras supérieur, en différentes manières, est représenté Lucifer». Puis j’ajoutai: «Le sens de tous ces symboles est: le **culte du Phallus**, le **culte de l’Homme** et le **culte de Lucifer**. C’est le symbole de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté, généralement représentée par deux “**Étoiles à cinq pointes**”, l’une avec la pointe en haut, l’autre avec la pointe ne bas».

La direction du projet de cette “**nouvelle église**” était entre les mains du fameux architecte **Renzo Piano**, mais la responsabilité du projet appartenait à la **Commission Pontificale des Biens Culturels de l’Église** dont le président était **Mgr Francesco Marchisano**, tandis que le responsable liturgique et théologique de la “nouvelle église” qui donnait les instructions

à **Piano** pour que «**le projet se charge au fur et à mesure d’expressivité**», était **Mgr Crispino Valenziano**. **Mgr Marchisano** était une vieille connaissance de **l’abbé Villa**. En effet, **il l’avait déjà dénoncé comme franc-maçon** sur le N° 109 de “**Chiesa viva**” de juin 1981, avec toutes les données de l’immatriculation maçonnique. Sa carrière avait pourtant poursuivi son cours en toute tranquillité jusqu’à ses nominations comme **Vicaire Général** pour l’État de la Cité du Vatican et **Président de la Fabrique de Saint Pierre**, à lui conférées par **Jean Paul II**. En septembre 2002, **l’abbé Villa** répondit à ces deux nouvelles promotions par un dossier: “**Une nomination scandale**”, dans lequel il rappor-

1^{ère} Lettre

23 mai 1961

Illustre et Vénérable Grand Maître,

C’est avec beaucoup de joie que j’ai reçu à travers le **F. MAPA**, Votre délicate commission: **organiser silencieusement dans tout le Piémont et la Lombardie, le moyen de désagréger les études et la discipline dans les séminaires.**

Je ne vous cache pas que la tâche est énorme et qu’il me faut beaucoup de collaborateurs spécialement parmi le corps enseignant et que vous devriez me les signaler pour que je puisse les approcher au plus vite et étudier avec eux la tactique.

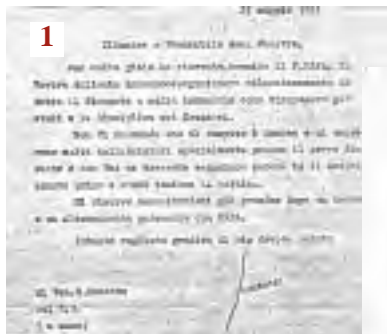
Je me réserve des communications plus précises après une rencontre et un entretien personnel avec **MAPA**.

En tout cas veuillez agréer mes salutations dévouées.

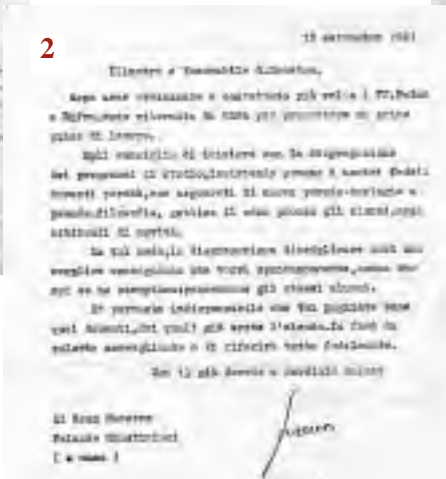
Frama

Au Vén. G. Maître du G.O.
(en mains propres)

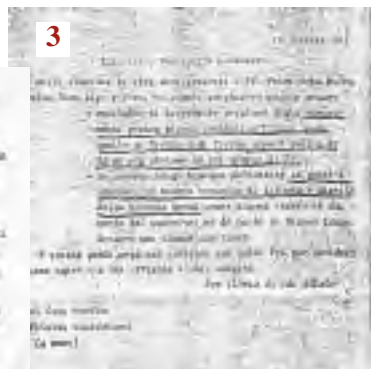
1



2



3



2ème Lettre

12 septembre 1961

Illustre et Vénérable G. Maître,
après avoir abordé et contacté plusieurs fois les FF. **PELMI** et **BIFRA**, je suis revenu chez **MAPA** pour présenter un premier plan de travail.

Il conseille de commencer par la désagrégation des programmes d'étude, insistant auprès de nos fidèles professeurs pour que, par des arguments de nouvelle pseudo théologie et pseudo philosophie, ils jettent une semence chez les élèves, aujourd'hui assoiffés de nouveautés.

De telle manière, la désagrégation disciplinaire sera une simple conséquence qui viendra spontanément, sans que nous nous en occupions: les élèves eux-mêmes y penseront.

C'est pourquoi il est indispensable que Vous payiez bien ces professeurs dont vous avez déjà la liste. Je serai un surveillant diligent et je vous rendrai compte de tout avec fidélité.

Avec la plus dévouée et cordiale salutation.

Frama

Au Grand Maître – Palazzo Giustiniani (en mains propres)

3ème Lettre

14 ,octobre 19...

Illustre et Vénérable G. Maître,
Dans la réunion de hier au soir, à la présence des FF. **Pelmi, Mapa, Bifra, Salma, Buan, Algo et Vino**, j'ai pu conclure ce qui suit:

- avant tout, il faudrait commencer les expérimentations auprès de quelques Séminaires d'Italie, ceux de Trente et de Turin, ou bien celui d'Udine où nous avons un bon nombre de FF.

- en second lieu, il faut diffuser dans tous les Séminaires, notre concept de liberté et de dignité de la personne humaine, sans aucun frein ni de la part des supérieurs, ni de la part d'aucune loi. Il nous faut une presse très ramifiée.

Et alors, il est urgent de faire une réunion avec Vous tous pour décider comment agir et à qui confier les différentes tâches.

Avec mes salutations dévouées.

Frama

Au Grand Maître – Palazzo Giustiniani (en mains propres)

tait aussi **trois lettres de Mgr Marchisano au Vénérable Grand Maître de la Franc-maçonnerie italienne** où, dans l'une d'elles, il écrivait: **«Illustre et Vénérable Grand maître, c'est avec beaucoup de joie que j'ai reçu, à travers F. MAPA (= Mgr Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI – n.d.r.) votre délicate mission: organiser en silence dans tout le Piémont et en Lombardie comment désagréger les études et la discipline des Séminaires ...».**

Le dossier fut distribué par milliers et milliers d'exemplaires et certains personnages du Vatican vinrent jusqu'à Brescia chez l'abbé Villa pour en acheter quelques paquets, tandis que d'autres, de Rome, lui confièrent leur malaise et leur désespoir.

Mais il semblait que personne ne pouvait arrêter la montée irrésistible de ce **Prélat franc-maçon.**

Il ne lui manquait que d'être nommé **cardinal.** Dans la liste des cardinaux papables du Consistoire prévu pour le 21 octobre 2003, son nom n'était pas dans la liste. Nous pensions que la raison en était la publication et la vaste distribution du dossier **“Une nomination scandale”**, dans laquelle on démontrait de façon définitive, l'appartenance à la Franc-maçonnerie de **Mgr Marchisano.**

Mais trois jours avant la date de la lecture de la part du Pape des noms des papables du Consistoire (28 septembre 2003), je me trouvais dans le bureau de l'abbé Villa lorsque le téléphone sonna. Le Père pris la cornette du téléphone, resta à l'écoute puis la déposa et me dit: **«Savez-vous ce qu'on m'a à peine communiqué? Mgr Marchisano sera dans la liste des Cardinaux!».**

Trois, jours plus tard, tout le monde vit à la TV, **Jean Paul II** tandis qu'il lisait la liste des noms des futurs cardinaux, lorsque tout à coup surgit la main de son secrétaire personnel qui

tenait un feuillet qu'il déposa sur le pupitre. À rien ne servit la réaction irritée du Pape ... peu après il lut aussi le nom: **Mgr Francesco Marchisano.**

Le 1^{er} juillet 2004 fut inaugurée la **“nouvelle église”** dédiée à Saint Padre Pio. Le 20 février 2006, parut le **Numéro spécial de “Chiesa viva” 381**, sous le titre: **“Une nouvelle église à saint Padre Pio - Temple maçonnique?”** qui démontrait la nature maçonnique des symboles qui avaient été imprimées un peu partout dans ce temple et que **leur signification “unitaire” était la glorification de la franc-maçonnerie et de son “dieu” Lucifer avec des insultes horribles contre Notre Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Trinité.**

La symbolique maçonnique du Tabernacle exprime la substitution de **“Jésus Rédempteur”** par **“Lucifer rédempteur”** de l'homme, tandis que celle de la croix de pierre exprime la substitution de **“Jésus-Christ Roi de l'Univers”** par **“Lucifer, roi de l'univers”**. Mais l'insulte la plus grave est celle qui s'adresse à la Très Sainte Trinité qui a été chassée et remplacée par la **blasphématoire et satanique “Triple Trinité” maçonnique.** Pour la première fois dans l'histoire, a été publiée une représentation géométrique de la **“Triple Trinité” maçonnique**, le secret de la Franc-maçonnerie le plus jalousement gardé.

Lorsque l'abbé Villa lut cette étude, il me dit que certainement le Pape ne pourrait pas l'ignorer, parce que les significations occultes de ce temple satanique étaient tellement graves et inquiétants, que maintenir le silence sur une telle dénonciation serait tout à fait impossible.

Mais il n'en fut pas ainsi!

Au bout de deux mois cependant, quelque chose bougea: environ **150 Prélats avec l'ex Secrétaire d'État,**

UNA "NUOVA CHIESA" A SAN PADRE PIO

TEMPIO MASSONICO?

Le Numéro Spécial de "Chiesa viva" N° 381, sur le Temple satanique de San Giovanni Rotondo, dédié à Saint Padre Pio, sorti le 20 février 2006.

Le sens occulte des symboles gravés partout dans cette "nouvelle église" est la glorification de la Franc-maçonnerie et de son "dieu" Lucifer, avec des insultes horribles contre Notre Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Trinité. La symbolique maçonnique du Tabernacle exprime la substitution de "Jésus Rédempteur" par "Lucifer roi de l'univers". Mais l'insulte la plus grave est celle qui s'adresse à la Très Sainte Trinité qui a été chassée et remplacée par la blasphématoire et satanique "Triple Trinité" maçonnique.

le card **Angelo Sodano**, se rendirent à San Giovanni Rotondo, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la fondation de la Casa Sollievo della Sofferenza, et y restèrent une semaine entière (du 1^{er} au 7 mai 2006).

Comme il nous fut rapporté par la suite par l'un des présents: **«Ces Prélats, pendant toute la semaine, et je le sais parce que moi aussi, j'ai participé aux réunions, le soir et pendant la nuit, ont étudié votre Numéro spécial sur le Temple satanique de Padre Pio».**

À quoi je répondis étonné: «Quel en fut le résultat?». **«Ils ne sont pas arrivés à le réfuter!».** «Et alors», insistai-je. **«Ils ont décidé de tout passer sous silence!»** me dit-il.

La nouvelle était cependant tellement explosive que quelques journaux et revues italiens publièrent le scandale, mais manquèrent à l'appel toute la presse et les radios télévisions nationales.

Le fait ne nous préoccupa pas plus que ça, soit parce que nous étions habitués à cette politique de **“tout passer sous silence”**, soit parce que, Notre Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Trinité ayant été insultés, personne ne pouvait prétendre mettre un bâillon à ces trois **Personnes Toutes-puissantes** et directement intéressées à la question.

L'édition de l'étude sur le Temple satanique en **italien** fut suivi de l'édition **allemande, anglaise, française, espagnole** et à présent, également **polonaise**. Même si lentement, l'horreur pour ce temple satanique se répandait en Italie et à l'étranger et l'affluence des pèlerins qui par le passé n'avaient jamais fait montre d'apprécier cette nouvelle construction étrange, diminuait toujours plus, avec pour conséquence, une réduction impressionnante de l'afflux des offrandes.

L'impossibilité de réfuter l'étude aux contenus si inquiétant et l'attention croissante de la part du public natio-

nal et international, qui grandissait de jour en jour, imposait une **“réponse”** qui ne prévoyait pas cependant l'obligation de devoir entrer dans le vif du sujet sur les arguments soulevés et les thèses démontrées.

Jusque là, la politique obligée du pouvoir se limitait à la phrase: **“Tout passer sous silence”**... mais le sens de ces mots, outre le black-out des médias, pouvait pourtant assumer aussi d'autres significations.



Une autre tentative ... d'assassinat

Plusieurs mois après la publication de l'étude sur le Temple satanique à Padre Pio, j'aurais dû accompagner **l'abbé Villa** chez un “ami” prêtre, mais à cause d'un contretemps, je ne pus le faire et je fus remplacé par un antique collaborateur.

La rencontre avec le prêtre fut brève, mais caractérisée par une situation d'embarras chez les présents pour lesquels, l'incompréhensible agitation, la

tension et l'étrange comportement du prêtre visité, fut si opprimant que, après qu'il eut servi des biscuits, des bonbons au chocolat et un thé, jugé "désagréable" par la seule personne qui l'avait bu, les deux visiteurs saluèrent et s'en allèrent. L'abbé Villa n'avait ni bu ni goûté à rien, tandis qu'à faire les honneurs de la maison, il n'y eut que le chauffeur.

Une fois montés en voiture, l'abbé Villa demanda à son chauffeur de se rendre chez un ami avocat qui habitait juste dans les parages et quelques minutes après ils se trouvèrent assis dans la salle.

Tandis que l'avocat et don Villa discutait, le chauffeur commença à se sentir bizarre: **il voyait comme à travers une vitre brisée qui bougeait, et tout doucement il sentait qu'il n'arrivait plus à bouger les jambes, les pieds, les bras et les mains.** Il respira profondément pour essayer de vaincre ces sensations, mais à un moment donné, ils le firent étendre sur le divan de la salle et, inquiets, ils l'observaient. **Le chauffeur ne perdit jamais connaissance, mais il continuait à voir de manière fragmentée et avec les membres supérieurs et inférieurs paralysés.** Au bout d'un quart d'heure, il se sentit mieux, se leva et dit être déjà en mesure de conduire.

Que serait-il arrivé si les deux ne s'étaient pas rendu tout de suite chez l'avocat?

Ils auraient dû parcourir bien des kilomètres sur une route étroite, flanquée d'arbres robustes des deux côtés derrière lesquels se trouvaient d'un côté un fleuve, de l'autre, un fossé plein d'eau. En outre la route est toujours très fréquentée également par des poids lourds.

Et que serait-il arrivé si le chauffeur s'était trouvé à conduire l'auto, au lieu de se trouver commodément assis sur une chaise dans un salon?

Lorsque deux personnes qui ont un to-



Le cardinal Camillo Ruini.

tal de plus de cent soixante ans, périsent dans un accident, les journaux ne peuvent rien faire d'autre que de constater que certains accidents arrivent aussi à des personnes bien plus jeunes. Et puis quel autre soupçon aurait pu naître si on avait su que les deux "accidentés" étaient à peine sortis d'une maison où habite une famille qui connaît le vieux prêtre depuis plusieurs décennies?

Benoît XVI au Temple satanique de San Giovanni Rotondo

La chape de plomb du Temple satanique de San Giovanni Rotondo devenait chaque jour plus embarrassante. Malheureusement, comme c'est déjà arrivé par le passé, pour tenter de **"tout réduire au silence"**, on eut recours à l'habituelle et monotone solution de mettre sur le **tapis tout le poids de l'Autorité.**

Le 18 mars 2007, le Secrétaire d'État, **le card. Tarcisio Bertone**, avec un groupe nourri d'évêques, se rendit à San Giovanni pour une concélébration dans le Temple satanique.



Le Secrétaire d'État, le card. Tarcisio Bertone, concélébre une Messe sacrilège dans le Temple satanique de San Giovanni Rotondo, dédié à Saint Padre Pio.

Dans les numéros de **“Chiesa viva” 395 et 396 de juin et juillet-août 2007**, on rapporta le fait dans un article intitulé: **“Concélébration sacrilège dans le Temple maçonnique de San Giovanni Rotondo, dédié à Saint Padre Pio”**, où on demandait d'interdire l'usage religieux de ce **“Temple satanique”**, montrant les couvertures de cette étude, déjà disponible en **5 langues**.

Mais les célébrations sacrilèges continuèrent et **“Chiesa viva”** de nouveau dans les mois de novembre et décembre 2007, **dénonça encore ces célébrations sacrilèges en des termes de feu** qui se terminaient par la phrase: **«C'est pourquoi “Chiesa viva” demande à la Hiérarchie catholique: jusqu'à quand permettrez-vous à la Franc-maçonnerie d'insulter Notre Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Trinité?»**.

Mais les Autorités ecclésiastiques, imperturbables, maintinrent le silence et allèrent de l'avant avec ces célébrations sacrilèges.

Alors, sur **“Chiesa viva”**, après la publication de quelques lettres reçues sur la manière d'agir scandaleuse des Autorité ecclésiastiques en ce qui

concerne ce temple satanique, dans le **Numéro de juillet-août 2008**, sous le titre: **“Un Temple satanique à Padre Pio?”**, on commença la publication par articles consécutifs, d'une chronique des articles publiés par les journaux, les hebdomadaires, les revues italiennes et étrangères, de lettres, de communications et de faits qui exposaient le scandale de ce **“Temple satanique”** qui criait vengeance devant Dieu.

Mais l'habituelle et monotone solution fit un saut de qualité. On commença en effet à parler d'une visite de **Benoît XVI** à San Giovanni Rotondo, jusqu'à la déclaration officielle de **Mgr D'Ambrosio**, archevêque de Manfredonia-Vieste-San Giovanni Rotondo, également **Délégué du Saint Siège pour le Sanctuaire et les Œuvres de Padre Pio**, qui, le 8 décembre 2008, lut la communication du jour précédent, du Préfet de la Maison Pontificale, **Mgr James M. Harvey**, qui donnait la nouvelle de la décision prise sur la visite de **Benoît XVI** à San Giovanni Rotondo, pour le **21 juin 2009** à laquelle était joint le programme de la visite.

Toujours ignorant les faits démontrés



et malgré la faillite des **150 Prélats à réfuter les thèses de l'étude sur le Temple satanique**, à présent on voulait **déployer tout le poids de l'Autorité du Pape!**

Mais les articles de **“Chiesa viva”**, sur la chronique des documents sur le Temple satanique de San Giovanni Rotondo, continuèrent pendant des mois et des mois, jusqu'au mois d'avril de l'année suivante.

Et puis arriva le 21 juin, jour de la visite de **Benoît XVI**. Le Pape devait se rendre à San Giovanni Rotondo en hélicoptère, mais un ouragan à Rome, l'en empêcha et alors on transporta le Pape en avion militaire jusqu'à l'aéroport militaire de Foggia pour ensuite continuer en voiture jusqu'à destination.

La Messe célébrée sur le parvis du Temple satanique sembla ne pas avoir l'approbation du Ciel. En effet à la fin

de la célébration, **se déclama la fin du monde**: une pluie torrentielle fut suivie d'une chute de grêle avec des grains gros comme des noix qui en peu de temps mit en fuite tous les fidèles. Est-ce un cas fortuit: à cause **“d'ennuis techniques”**, la télévision interrompit les transmissions de cet événement?

Quelqu'un dit que c'était une **“punition de Dieu”**, mais même si on ne pourra jamais le démontrer avec certitude, **ce qu'on peut affirmer avec certitude, c'est que Dieu aurait pu empêcher ces humiliations au Vicaire du Christ, mais Il ne l'a pas fait!** On eut ensuite l'épisode regrettable de la **furtive “bénédiction”** de la plaque commémorative en mosaïque, dans la crypte du Temple satanique, non prévue par le cérémonial non plus que dans le programme. Sur la plaque est écrit:



«À l'occasion de la visite pastorale de **sa Sainteté Benoît XVI** dans cette église enrichie grâce à la dévotion des fidèles et à la beauté de l'art pour conserver le corps de Saint Pio de Petrelcina, **il s'est recueilli en prière et l'a béni**».

À part les mensonges par lesquels pendant longtemps on avait assuré que le corps de **Saint Pio de Petrelcina** ne serait jamais translaté dans le Temple satanique, ce qui est inquiétant, c'est le caractère d'improvisation qu'on a voulu donner à cette **“bénédiction”**.

Alors que le Saint Père s'acheminait vers la sortie de la crypte, on lui indi-

qua la plaque que le Pape lut avec une certaine stupeur. Puis, tandis qu'il reportait, **Mgr D'Ambrosio** mit le bras derrière le Pape et avec l'autre bras, il lui bloqua le passage, indiquant l'aspersoir qu'un moine capucin lui tendait.

Voilà comment fut **béni rapidement et sans même une prière**, la plaque en question. Cet acte n'était pas prévu et surtout, la plaque, au lieu de se référer à sa propre bénédiction ou à celle des mosaïques, **se réfère au contraire à celle de l'église toute entière. Était-ce un “piège” tendu au Pape?**

Le numéro de juillet-août 2006 de **“Chiesa viva”** mit sur la couverture la figure du Pape sur le fond du Temple satanique et un éditorial de

l'abbé Villa sous le titre: **“Benoit XVI dans le ‘Temple satanique’ à San Giovanni Rotondo - Pourquoi?”**.

Dans le texte, on lit entre autre: «Or le **Vicaire de Jésus-Christ** qui devrait être le Bon Pasteur et ne pas être cause de trouble pour des millions de fidèles du Saint de San Giovanni Rotondo (...) **devait aussi savoir que le dit Temple est en réalité, un édifice de matrice maçonnique (...)** Et il **devait aussi savoir que (...)** Padre Pio ayant été un adversaire implacable de la Franc-maçonnerie, ce Temple est donc une vengeance posthume!».

Et encore: **«Pendant toutes ces années, après la construction de ce Temple maçonnique-satanique, jamais n'est émergée une claire position officielle de la part du Vatican.** Nous n'avons eu que le silence total de la part des Cardinaux responsables de la projet et de la construction de cet

te **“Nouvelle Église”**, c'est pourquoi nous pouvons nous en tenir au proverbe: **“Qui ne dit mot, consent”**. En plus: **«Nous, de “Chiesa viva”, nous nous demandons: comment est-il possible que le Vatican ait pu construire un “Temple satanique”, se moquant de millions et millions de fidèles catholiques du monde entier qui en toute bonne foi, ont donné des flots d'argent?»**.

L'abbé Villa... titulaire de prix?

Dans ces années turbulentes, même si cela semble presque incroyable, l'abbé Villa reçut deux prix, pour son activité de journaliste et d'écrivain, mais surtout pour son engagement dans la défense de la religion catholique et de civilisation chrétienne.





Le premier, en décembre 2008, fut le **“Prix journalistique international Inars Ciociaria”** (contrée de la province romaine), patronné par la Présidence du Conseil des Ministres, du Ministère des Biens Culturels, du Conseil National de l’Ordre des Journalistes, du Conseil de la Région du Latium, de la Province de Frosinone, U.R.S.E (Union Regioni Storiche Europee), avec la motivation: **«... pour la très longue activité de journaliste, auteur de livres et d’opuscules de théologie, ascétique, de littérature d’essais (...) et pour son engagement dans la défense des racines chrétiennes de l’Europe et dans la sauvegarde de la vérité contre des**

forces étrangères à notre civilisation».

Le deuxième, en octobre 2009, fut le **“Prix de l’Association Culturelle Val Vibrata de Téramo”**, **«en tant que journaliste, insigne écrivain, éditeur de la plus haute intégrité, magistral Directeur de la Revue “Chiesa viva”, mais surtout comme éminent théologien pour avoir dédié toute son existence à défendre la Religion Catholique et à diffuser la Vérité Historique et vivant selon l’Évangile».**

Quel contraste avec les **“prix”**, accordés durant les cinquante dernières années à l’abbé Villa, par une certaine Hiérarchie ecclésiastique!

Benoît XVI à Brescia

Le nouvel évêque de Brescia, **Mgr Luciano Monari**, était entré officiellement dans le diocèse le 14 octobre 2007. La brève biographie de la présentation officielle du nouvel évêque rapportait **la nouvelle que la mère de Mgr Monari porte le nom de Giuliana Ruini**. On eut qui confirma et qui démentit le fait de la parenté avec le **card. Camillo Ruini**, mais de Rome, quelqu'un assura à l'**abbé Villa** que **Mgr Monari était un homme du card. Ruini et un grand enthousiaste de Paul VI**.



Le ruinien Mgr Luciano Monari, évêque de Brescia depuis 2007.

Ce qui parut étrange à quelques uns fut le fait que, quelques semaines seulement après sa prise de possession à Brescia, **Mgr Monari**, le 11 novembre 2007, se rendit à **Padergnone**

pour célébrer la Messe dans la nouvelle église, la première église du Troisième Millénaire dans le diocèse, consacrée depuis peu par l'évêque précédent, **Mgr Sanguinetti**. Vu les immenses problèmes d'un diocèse comme celui de Brescia et le fait que la population du village où se trouve la nouvelle église est d'environ mille d'habitants, on peut à juste titre se demander: **pourquoi cette visite?**

Après l'annonce de la visite du Pape au Temple satanique de San Giovanni Rotondo, le 9 avril 2009, il y eut une autre annonce: **Benoît XVI viendrait à Brescia le 8 novembre 2009, "dans le signe de son prédécesseur", "pour le trentième anniversaire de la mort de Paul VI", "et sur les traces de Paul VI"**. L'annonce fut donnée par **Mgr Luciano Monari** qui dit que le **"motif est naturellement le trentième anniversaire de la mort de Paul VI"**, soulignant que le **«Pape Ratzinger, comme vous le savez a été créé Cardinal par Paul VI et a toujours eut envers notre Pape de Brescia un grand amour et une grande reconnaissance»**. Le discours qui suivait était axé sur la **nécessité pour tous d'être en "communion" avec l'Évêque de Rome, le Pape Benoît XVI**.

Mais si quelqu'un n'était pas en **"communion"** avec l'Évêque de Rome **non sur des questions regardant la Doctrine Catholique de toujours**, mais par exemple sur l'opportunité ou l'inopportunité de béatifier le **"Serviteur de Dieu" Paul VI?** L'invitation, contenue dans l'Édit du **card. Ruini, du 13 mai 1992: «Nous invitons tous et chacun des fidèles à communiquer directement ou à faire parvenir au tribunal diocésain du Vicariat de Rome toutes les "nouvelles" à partir desquelles on pourrait de quelque manière, arguer contre la réputation de sainteté dudit "Serviteur de Dieu"»** (Montini), cette invitation serait-elle encore valide?

Et si quelqu'un avait sérieusement répondu à cette **"invitation"**, sans être un simple **"particulier"**, mais un théologien sérieux et affirmé, et qui plus est, **chargé par Padre Pio** de consacrer toute sa vie à défendre l'Église du Christ contre l'œuvre de la Franc-maçonnerie ecclésiastique, en outre **informé dès 1963 par le Saint moine que Paul VI était un franc-maçon**, et avec un **mandat papal de Pie XII** pour exécuter cette délicate mission, **quel sort lui serait réservé?**

Après le discours de l'annonce de la visite du Pape à Brescia, faite par **Mgr Monari, l'abbé Villa** me dit et me répéta plusieurs fois, toujours plus préoccupé: **«Nous sommes à un tournant... ils veulent me réduire au silence pour toujours!»**.

Le Temple maçonique-satanique de Padergnone (Brescia)

Plus tard seulement je réussis à comprendre le vrai sens de ces mots. En effet, à la demande de **l'abbé Villa** de faire une descente sur les lieux de cette **"nouvelle église" de Padergnone**, la première église du troisième millénaire dans notre diocèse, je répondis évasivement, sans conviction et sans engagement.

Ce ne fut qu'**après la visite de Benoît XVI à San Giovanni Rotondo** que je commençai à comprendre la gravité des paroles de **l'abbé Villa**. Le Pape était allé à San Giovanni Rotondo, **il avait célébré sur le parvis de ce "Temple satanique"** et, même si cela avait été présenté comme un **"piège"** tendu par quelques Prélats qui l'accompagnaient, **il avait "bénédicté" ce "Temple satanique"!**

Pourquoi cette visite? Pourquoi cette **"bénédiction"**? Pourquoi mettre sur le tapis tout le poids de la plus haute



*Une des photos utilisées pour les affiches qui annoncent la visite de **Benoît XVI** à Brescia.*

Autorité de l'Église, lorsqu'on n'avait pas réussi à réfuter l'horrible réalité démontrée sur ce **"Temple satanique"**? Oui, nous étions vraiment à un tournant!

Fin juin, je commençai les premières visites à la **"nouvelle église" de Padergnone**, auxquelles suivirent d'autres enquêtes sur les lieux pour des études détaillées, pour faire des photos et prendre des mesures.

La **"nouvelle église"** était dédiée au **"Christ ressuscité"**.

Mais la Religion Catholique se fonde sur la Croix, c'est-à-dire sur la volonté de Jésus-Christ d'obéir au Père et de souffrir et mourir sur la Croix pour nous offrir la Rédemption. Tandis que sa Résurrection n'a pas été la conséquence d'un acte de sa volonté, **mais un acte dû à sa Nature Divine!** Pourquoi ceux qui ne croient pas en la divinité du Christ s'enthousiasment tant pour la figure du **"Christ ressuscité"**?

Pour avoir une réponse, il suffirait de citer les paroles de l'une des ennemis les plus acharnées de Dieu et de l'Église Catholique, **Alice Bailey**, la prêtresse du "New Age" et la fondatrice en 1921 du satanique "**Lucifer Trust**" (La Cour de Lucifer) qui avait tracé le "plan" de la création d'une **Nouvelle Religion Universelle** par ces mots: «Le "**Christ ressuscité**" et non pas le "**Christ crucifié**" sera la note distinctive de la **Nouvelle Religion!**».

Voilà le secret de la dédicace des "nouvelles églises" au "**Christ ressuscité**"!

Mais qu'entendent-ils réellement ces gens-là par l'expression "**le Christ ressuscité**"?

Jésus-Christ est le "Maître", mais pour eux, le "**Maître**" franc-maçon devient tel au 15^{ème} degré de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté, "**ressuscitant**" de la condition «d'homme dans lequel se manifeste la réalité définitive d'être homme qui en cela-même est simul-

tanément Dieu». C'est-à-dire que le franc-maçon, de son état précédent, "**ressuscite**" en devenant "**Maître**", ou "**Homme-Dieu**", s'affranchissant ainsi de toute Autorité divine, car il est lui-même devenu Dieu!

Donc ce n'est pas le Dieu qui s'est fait homme, qui est mort en Croix et qui "ressuscite" en tant que Dieu, mais l'homme qui se manifeste Dieu, en Jésus-Christ qui pour ces gens n'est que le symbole du "**Maître**" franc-maçon!

Donc, sous l'expression "**Christ ressuscité**", ces gens ne célèbrent pas la divinité du Christ, mais la **maçonnique auto-divinisation de l'homme, c'est-à-dire le "Culte de l'Homme"**, comme démarche indispensable pour accéder au "**Culte de Lucifer**"!

Mais c'est aussi la "**christologie**" de la "**nouvelle théologie**" de beaucoup de nos **Prélats**, telle que l'avait déjà résumée en 1946, le grand dominicain, le Père **Garrigou-Lagrange**: «Ainsi le monde matériel se serait



Le 11 novembre 2007. L'évêque de Brescia, **Mgr Luciano Monari**, célèbre la Messe dans la nouvelle église de Padergnone qui s'est par la suite révélée être un Temple maçonnique-satanique.

évolué vers l'esprit, et le monde de l'esprit s'évoluera naturellement pour ainsi dire, vers l'ordre surnaturel et vers la plénitude du Christ. Ainsi l'Incarnation du Verbe, le Corps Mystique, le Christ universel, seraient des moments de l'Évolution... Voilà ce qui reste des dogmes chrétiens dans cette théorie qui s'éloigne de notre Credo dans la mesure où elle se rapproche de l'évolutionnisme hégélien».

Et le grand dominicain de s'écrier: «Où va la nouvelle théologie? Elle retourne au modernisme par la voie de la fantaisie, de l'erreur et de l'hérésie!».

La responsabilité du projet de la "nouvelle église" fut de Mgr Ivo Panteghini de la Curie de Brescia, depuis un an environ "Consulteur" auprès de la Commission Pontificale des Biens Culturels de l'Église à la présidence de laquelle se trouvait le franc-maçon Mgr Francesco Marchisano, principal responsable de la construction du Temple satanique dédié à Saint Padre Pio. La Curie de Brescia approuva le projet, de même que l'Office du culte divin de la CEI qui, en partie le finança. Mgr Giulio Sanguineti, personnellement accusé par l'abbé Villa d'être franc-maçon, sans réussir à répliquer, consacra la "nouvelle église" quelques semaines avant d'être remplacé. Le nouvel évêque, Mgr Monari, à peine intronisé, n'attendit pas longtemps pour se rendre dans cette "nouvelle église" célébrer la Messe. Sur la plaque commémorative de la consécration de la "nouvelle église" se détache la médaille épiscopale de Mgr Sanguineti et les deux médailles pontificales de Jean Paul II et de Benoît XVI.

L'étude de la "nouvelle église" alla de l'avant jusqu'à l'identification de l'"idée unitaire" du projet: la dédi-

cace de l'église n'était pas au "Christ ressuscité", mais au "Chevalier Rose-Croix" du 18^{ème} degré de la Franc-maçonnerie du R.É.A.A, lequel a la tâche d'effacer le Sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix de la face de la terre, autrement dit, d'effacer le Sacrifice du Christ dans la Messe Catholique de la face de la terre.

Le degré de Rose-Croix en effet, est en essence le renouvellement figuré et sanglant du Déicide commis pour la première fois sur le Calvaire, comme la Messe est le renouvellement réel et non sanglant du Sacrifice du Christ.

Chaque partie de la "nouvelle église" est saturée de symbolique maçonnique et de références sataniques: la fontaine externe, la structure avec ses trois spirales, le portail de bronze, le plafond de la salle liturgique, la chapelle du baptistère, les bancs, la statue du "Christ ressuscité", le vitrail, l'autel, le tabernacle, la croix de procession, la vierge de l'espérance, la crypte, la croix flamboyante, l'aire verte environnante ... Tout est un hymne au dieu Pan, au dieu cabalistique Lucifer, à l'Homme-Dieu de la Franc-maçonnerie, mais le centre de toute l'œuvre est l'autel et la figure du Chevalier Rose-Croix qui le surplombe. C'est le secret le plus profond de cette "nouvelle église", c'est l'idée centrale. C'est le Chevalier Rose-Croix qui applique la justice contre le Dieu qui s'est fait Homme et a racheté l'humanité, contre le Dieu qui a détrôné Lucifer de son pouvoir presque absolu qu'il avait sur l'homme, contre le Dieu haï par la Franc-maçonnerie: c'est le Chevalier Rose-Croix qui, sur l'autel, ne renouvelle pas le Sacrifice du Christ sur la Croix, mais renouvelle le DÉICIDE!

Il y a quelques temps, l'auteur d'un livre sur l'antéchrist me téléphona me

Chiesa viva

ANNO XXXIX - N° 420

OCTOBRE 2009

ABBONAMENTI E CANCELLAZIONI: C. LUCIA PIZZINI
20122 FROSINONE, VIALE DELL'INDUSTRIA, 200
DIREZIONE, REDAZIONE, AMMINISTRAZIONE
E SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO
IN EDICOLA: CANTIERE, VIA S. GIUSEPPE, 201
00187 ROMA - TEL. 06/498126100
FAX: 06/498126101
PUBBLICITÀ: CANTIERE, VIA S. GIUSEPPE, 201
00187 ROMA - TEL. 06/498126101
FAX: 06/498126101
E-MAIL: info@chiesaviva.it

«LA VERITÀ VI FARÀ LIBERI» (L. 8, 32)

Stampato in Italia - Anno XXXIX - N° 420 - 2009
Distribuzione in abbonamento: CANTIERE, VIA S. GIUSEPPE, 201, 00187 ROMA - TEL. 06/498126101
Distribuzione in edicola: CANTIERE, VIA S. GIUSEPPE, 201, 00187 ROMA - TEL. 06/498126101
Abbonamento annuo (prezzo di copertina Euro 10) con 12 numeri: Euro 120 (prezzo di copertina Euro 10) con 12 numeri: Euro 120
La rivista "Chiesa viva" è distribuita gratuitamente in
tutte le parrocchie cattoliche e nelle
00187 ROMA - TEL. 06/498126101 - FAX: 06/498126101
Per informazioni sulle condizioni di abbonamento, visitate il sito www.chiesaviva.it



Le Numéro Spécial de “Chiesa viva” n° 420 sur le Temple maçonnique-satanique de Padergnone, hameau de Rodengo Saiano, dans le diocèse de Brescia.

L'idée centrale de la symbolique occulte de cette “nouvelle église” dédiée au “Christ ressuscité”, est la figure du Chevalier Rose-Croix du 18^{ème} degré de la Franc-maçonnerie du R.E.A.A., qui a la tâche d’effacer de la face de la terre, le Sacrifice du Christ sur la Croix! Sur cet “autel de Lucifer”, le Chevalier Rose-Croix, dans son rôle de “Sacrificateur à Lucifer”, ne renouvelle pas le Sacrifice du Christ sur la Croix, mais renouvelle le DÉICIDE!



demandant de lui envoyer une vingtaine de copies de l'étude sur le **"Temple satanique" de San Giovanni Rotondo**, car il devait faire une conférence. Pendant le coup de téléphone, il me mit au courant d'un fait qui lui était arrivé peu de temps auparavant. Avec un groupe de personnes, il avait rendu visite à un exorciste lequel, informé de son livre sur l'Antéchrist, lui raconta un fait étrange au cours d'un exorcisme. Il était en train d'exorciser une personne possédée par **Lucifer**, lorsque tout à coup, il l'entendit hurler: **«J'ai fait mon trône au Gargano!»**. L'exorciste resta stupéfait, n'arrivant pas à comprendre le sens de ces paroles. Puis il raconta: «Le matin suivant, je reçus par la poste une copie de **"Chiesa viva"** sur le Temple satanique de San Giovanni Rotondo, et après avoir lu l'étude, je compris finalement les paroles de Lucifer prononcées le jour précédent!».

Or, si Lucifer, pour le **Temple satanique dédié à Saint Padre Pio**, a hurlé: **«J'ai fait mon trône au Gargano!»** devons-nous nous étonner si un jour, un autre exorciste nous racontera avoir entendu Lucifer hurler: **«J'ai fait mon Autel à Brescia»?**

Vers la mi octobre 2009, parut le **Número Spécial de "Chiesa viva" n° 420**, sous le titre: **"Brescia: la nouvelle église paroissiale de Padergno est un Temple maçonnique satanique!"**. La distribution à Brescia, dans la province et dans toute l'Italie fut d'une énorme ampleur.

Une semaine après je reçus une lettre, superficiellement ironique, de **Mgr Ivo Panteghini** à laquelle je répondis le 20 octobre de façon sérieuse et détaillée aux demandes qui m'avaient été faites, mais aussi à celle relative au thème central du **Chevalier Rose-Croix** qui ne m'avait pas été faite.

Au terme du développement de ce dernier argument, après avoir rappelé que **Paul VI** avait rédigé une définition de la Messe qui ne contemplait plus le Sacrifice du Christ sur la Croix et la Présence Réelle, je lui écrivit: «**Paul VI peut donc à juste titre vanter le titre de plus Grand Chevalier Rose-Croix qui soit jamais existé!**», et puis la conclusion: «**C'est pourquoi aucun Chevalier Rose-Croix au monde ne peut aspirer comme par contre peut le faire Paul VI, à mériter la gloire de la dédicace d'un temple satanique à Padergnone!**».

Le 6 novembre 2009, à la demande si la présence de **Benoît XVI** pourrait être de quelque bénéfice à **“la cause de béatification” de Paul VI**, **Mgr Molinari** répondit: «**Je l'espère, non pas pour la béatification en tant que telle, mais parce que je suis convaincu qu'il y a un trésor de spiritualité originale dans la vie de Paul VI et que la diffusion de ce trésor peut aider et enrichir l'Église d'aujourd'hui.**».

Le 8 novembre 2009, à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de **Paul VI** et sous une pluie légère, **Benoît XVI** atterrit à l'aéroport de Ghedi (près de Brescia), se rendit à Botticino Sera pour un hommage au **Saint Tadini**, ensuite, la Messe à la cathédrale de Brescia et l'Angelus. L'après-midi, le Pape salua les organisateurs de la visite au centre pastoral Paul VI et ensuite se rendit à la **maison natale du pape Montini** et inaugura le nouveau siège de **l'Institut Paul VI** à Concesio où il décerna le sixième prix international dédié au Pontife de Brescia. Une brève visite dans la paroisse de Saint Antoine où fut baptisé Giovanni Battista Montini, et puis le départ de l'aéroport de Ghedi en direction de Ciampino (Rome). **Durant toute cette visite de Benoît**

XVI à Brescia, on ne fit pas même une allusion à la “cause de béatification” de Paul VI.

À partir du jour de la publication du **Numéro Spécial de “Chiesa viva” n° 420**, d'octobre 2009, sur la “nouvelle église” de Padergnone, à Brescia, dans la milieux responsables de l'érection de ce Temple satanique, **est descendu un silence de mort**, à l'exception d'une tentative mal réussie de **Mgr Luciano Monari de calomnier gratuitement l'abbé Villa**, dans une **“Note de l'évêque”** publiée dans l'hebdomadaire du diocèse de Brescia, **“La Voce del popolo”**, n° 35.

Était-ce une tentative pour trouver une issue à la situation embarrassante qui s'était créée dans notre Diocèse, sans besoin d'entrer dans le vif du sujet sur les thèses démontrées dans notre étude sur le Temple satanique de Padergnone?

Et que pondra dans un proche avenir, cette chape de plomb qui devient chaque jour plus lourde ?

La “Cause de béatification” de Jean Paul II

En novembre 2009, quelques jours après son retour à Rome, de la visite faite à Brescia, **Benoît XVI** annonça la continuation de la **“cause de béatification” de Jean Paul II.**

Au début février 2010, **l'abbé Villa** décida de rassembler **la vingtaine d'articles sur Jean Paul II**, déjà publiés sur **“Chiesa viva”** ces dernières années en un unique fichier PDF et de les envoyer à des milliers d'adresses e-mail qui incluaient : Saint Siège, Cardinaux, Nonces, Conférences Épiscopales, Instituts Religieux, Corps diplomatique auprès du Saint Siège, Universités et Instituts de formation catholiques, Évêques, diocèses italiens, Ambassades et Consuls italiens.

liens, Sénateurs et Députés, conseils régionaux, mass-média, universités, bibliothèques, librairies, laïcs, etc...

Par la suite la presse italienne commença à rapporter la nouvelle relative à quelques difficultés qui s'étaient fait jour pour la "cause de béatification" de Jean Paul II et pendant quelques mois, le silence se fit sur cet argument.

Mais l'abbé Villa s'était déjà donné à faire pour produire un **Numéro Spécial de "Chiesa viva" sur Jean Paul II**, qui soit une œuvre complète et accessible à un vaste public, qui mette en évidence tous les côtés obscurs et inquiétants de ce Pape "itinérant", qui passa grande partie de son Pontificat à courir après le mirage de réunir toutes les religions en une unique **Religion Mondiale**.

Mais pour atteindre cet objectif **qui est le but suprême auquel visent les sommets de la Franc-maçonnerie mondiale afin de réaliser leur rêve de domination planétaire**, il faut éliminer Jésus-Christ comme unique Rédempteur et Sauveur de l'humanité, il faut ignorer et fouler aux pieds la Vérité, il faut réinterpréter le Primat de Pierre, il faut corrompre la Vertu Catholique, il faut altérer la Morale Catholique, il faut former une nouvelle Autorité Catholique pour la mettre au service et la soumettre au pouvoir de l'Antéchrist.

Mais Lucifer a perdu le pouvoir absolu qu'il avait sur l'humanité grâce au **Sacrifice du Christ sur la Croix**, qu'il a lui-même provoqué avec le **DÉICIDE**. Sa rage infernale est donc toute dirigée et focalisée sur cet **Acte de Rédemption de Jésus** et sur son **"renouvellement non-sanglant" dans le Sacrifice de la Sainte Messe Catholique!**

Il y a cependant une solution radicale pour résoudre ce problème: **nier la divinité de Jésus-Christ**. Cette horrible blasphème élimine à sa racine le Sa-

crifice du Christ sur la Croix et ouvre la porte à toutes les **"nouveautés"** et à toutes les **"mises à jour"** qui sont indispensables pour **"éclipser" l'Église du Christ** et créer une **"Nouvelle Église"** qui devienne la **"Prostituée de Babylone"!**

Alors, le **Sacrifice du Christ sur la Croix** offert par Jésus au **Père** à travers le Ministère sacerdotal **qui nous offre la Rédemption et le salut de l'âme**, pourra devenir le renouvellement du **DÉICIDE**, à travers le ministère sacerdotal maçonnique, offert à un autre **"dieu le père": Lucifer** qui, se présentant comme le **Père du Temple de la Paix universelle parmi les hommes, nous offre sa rédemption gnostique** et, par une ruse diabolique, **la Paix universelle entre les hommes**.

Mais ce **"dieu le père"** n'est autre que le **"dieu"** de la Franc-maçonnerie et son nom est: **BAPHOMET** qui, écrit à la manière hébraïque (de droite à gauche) devient: **TEMpli, Omnium, Hominum, Pacis, ABbas**, (le Père du Temple de la Paix Universelle parmi les Hommes).

C'est exactement le **thème central du Temple satanique de Padergnone** du Diocèse de Brescia, où, **après avoir chanté des hymnes à la louange du dieu Pan et à la doctrine gnostique, négation de la divinité de Jésus-Christ, le Chevalier Rose-Croix, sur l'autel, ne renouvelle pas le Sacrifice du Christ sur la Croix, mais renouvelle le DÉICIDE!**

Nous avons aussi écrit que **«aucun Chevalier Rose-Croix au monde, ne peut aspirer comme par contre peut le faire Paul VI, à mériter la gloire de la dédicace du Temple satanique de Padergnone!»**.

En outre, sur la "plaque de consécration" de ce **Temple satanique**, outre la médaille épiscopale de **Mgr Giulio Sanguineti**, se trouvent aussi les mé-

dailles pontificales de **Jean Paul II** et de **Benoît XVI**. **Pourquoi ces deux dernières médailles?**

En septembre 2010, parut le Numéro Spécial de “Chiesa viva” n°430, sous le titre: **“Karol Wojtyla bienheureux?.. jamais!”**. C’est une édition spéciale de **96 pages** avec **217 photos** qui comprend: une brève biographie de Karol Wojtyla, ses voyages internationaux, ses idées, sa philosophie, sa théologie, ses rapports avec la Franc-maçonnerie et avec le communisme, ses “faits” et “dires”, sa “doctrine mariale”, ses positions sur la primauté de Pierre et sa “Théologie du corps” avec une série de photos pour le moins embarrassantes. Sur la couverture au dos, se trouve une photo à page entière, du Pape dans les flammes, prise dans son village natal, un an exactement après sa mort.

La diffusion du fichier PDF de ce Numéro Spécial a atteint tous ceux qui avaient déjà reçu le fichier PDF précédent, contenant les 20 articles sur Jean Paul II.

Pendant les quatre mois suivants, ce fut le silence sur la “cause de béatification” de Jean Paul II.

Le 6 janvier 2011, l’annonce: **“Jean Paul II, saint tout de suite”**. Les journaux ont rapporté la nouvelle de la béatification du Pape Wojtyla durant l’année 2011.

Sur **“il Giornale”**, **Tornielli** écrivait: «Jean Paul II sera bienheureux en 2011, peut-être même avant l’été. Les dernières semaines, le conseil médical de la Congrégation pour la cause des Saints s’est en effet exprimée favorablement sur le miracle attribué à l’intercession du pape Wojtyla – la guérison de la Parkinson d’une sœur française – et la documentation a également déjà passé ces derniers jours l’examen des théologiens. Avant que le fascicule n’arrive sur le bureau de Benoît XVI, il ne manque à présent que le via des cardinaux et évêques membres de la Congrégation qui ont à

peine reçu le dossier sur le miracle. Ils se réuniront pour l’examiner collégalement et pour exprimer leur vote, vers la mi-janvier».

Sur le **“Times”** on lisait: **«Benoît XVI l’a appelé “Jean Paul II le Grand”: c’est seulement le quatrième pape de l’histoire à avoir eu cet honneur»**. La béatification devrait survenir en temps record, car le Pape Benoît XVI avait autorisé la dérogation pour faire partir immédiatement le procès de canonisation, sans attendre les cinq ans prévus, à partir de la mort».

Le 14 janvier 2011, l’annonce officielle du Vatican: **«Jean Paul II sera béatifié le 1^{er} mai»**.

Pendant des années circula le soupçon que l’**“esprit”** de **Jean Paul II** pendant son pontificat, était le **Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi** et, lorsque, en avril 2005, **Jean Paul II** mourut et fut élu **Benoît XVI**, beaucoup se demandèrent si le **cardinal Ratzinger** n’avait pas simplement succédé à soi-même!



Benoît XVI.

«Tu dois dédier toute ta vie à défendre l'Église du Christ contre l'œuvre de la Franc-maçonnerie ecclésiastique!».

(Mission confiée à l'abbé Luigi Villa par Padre Pio)



**La négation de la
DIVINITÉ
de Jésus-Christ**
élimine à sa racine
le “Sacrifice du Christ
sur la Croix”,
ainsi, le “Sacrifice
du Christ sur la croix”
offert par Jésus au
Père, à travers le Ministère
sacerdotal qui nous
offre la Rédemption
et le salut
de l'âme...



... pourra devenir
**le renouvellement du
DÉICIDE**, à travers
le ministère sacerdotal
maçonique offert à un
autre “dieu le père”: Lucifer
qui, comme “dieu” de la
Franc-maçonnerie, nous
offre sa “rédemption
gnostique” et par une ruse
diabolique, nous éloigne
du salut de l'âme avec la
fable de la Paix Universelle
entre les Hommes.